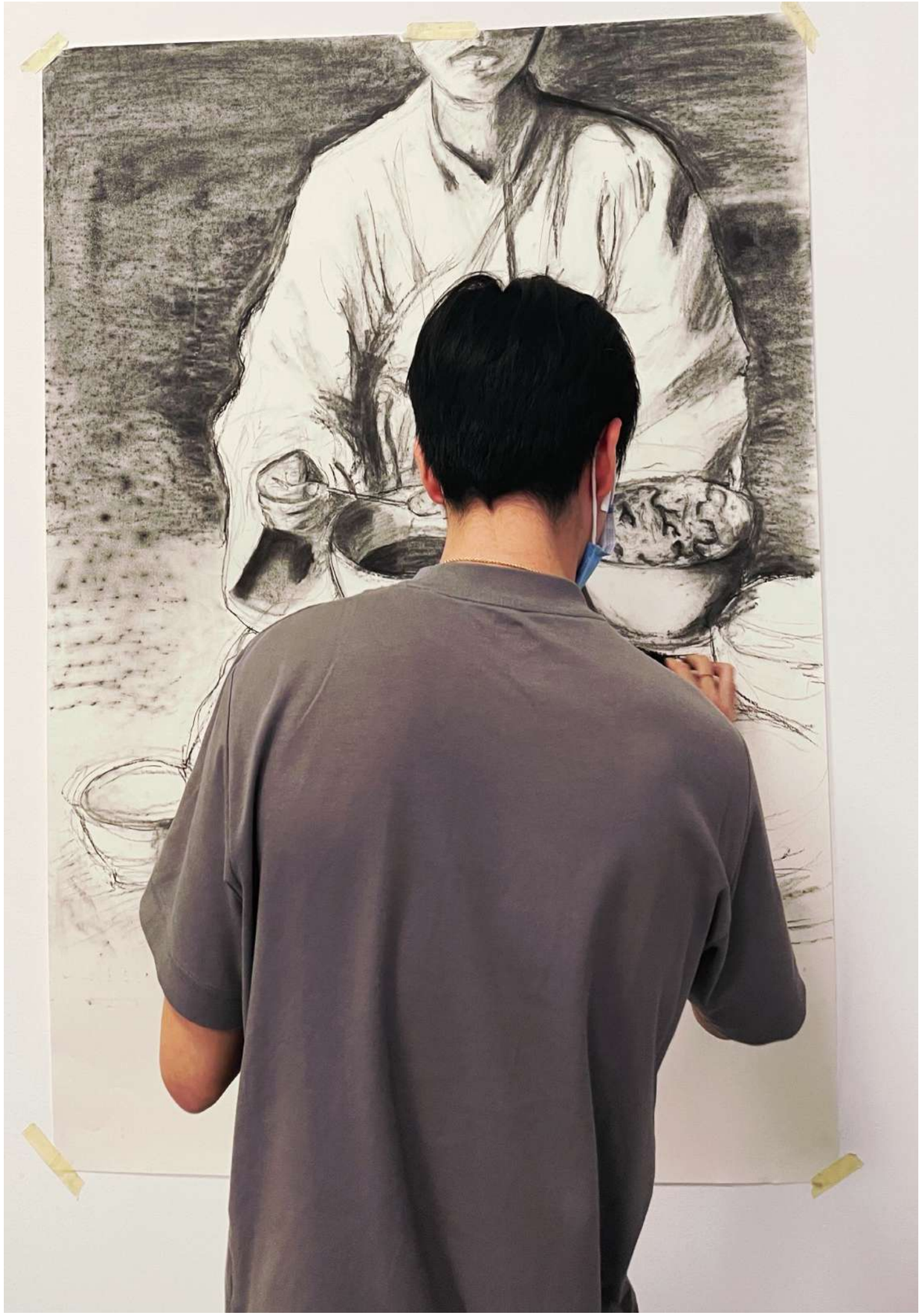
prép.art La prépa privée aux écoles d'art publiques

Portraits – Parcours étudiants

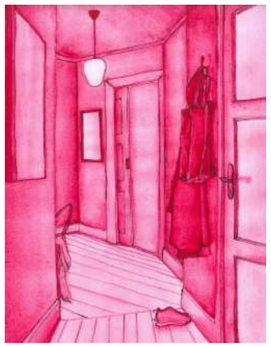
prép.art La prépa privée aux écoles d'art publiques

Portraits –Parcours
2021 - 2022



Safia HARRIRECHE

Admise en DNMADE à l'ENSAAMA, Sainte Geneviève et René Descartes, à l'ESAM Caen, l'ESAD Valence et à l'EESI Angoulême.



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je sors d'un bac général. Durant cette période, je ne pouvais pratiquer le dessin que durant mon temps libre, un hobby en dehors des cours.

Pourquoi as-tu choisi de t'inscrire à Prép'art ?

En me renseignant sur les différentes classes préparatoires, c'est celle qui me semblait la plus complète.
De nombreux enseignements et options y sont proposées ce qui permet aux élèves de découvrir de nombreuses disciplines. C'est surtout en me rendant aux portes ouvertes et en échangeant avec les étudiants et les enseignants que je me suis décidée à passer les entretiens pour intégrer Prép'art.

Que t'as apporté ton passage à Prép'art ?

Enormément de connaissances et de techniques. Avant Prép'art, je n'avais pas eu de formation de dessin ou même d'histoire des arts. Cela m'a également permis d'expérimenter une variété de disciplines que je n'avais jamais pu tester auparavant tout en bénéficiant du matériel de l'école ainsi que des conseils des enseignants quand je fais face à des questionnements.

Sur quoi porte ton dossier ?

À travers les différents projets qui composent mon dossier, j'ai voulu mettre en avant des thématiques qui me tiennent à cœur. L'obscurité, la vie urbaine, l'expression des mouvements, les matières ou encore la cause animale, tous ces sujets sont pour moi une véritable source d'inspiration. Que ce soient les passants qui croisent ma route, les comportements humains ou animaux, de simples gestes ou même une texture, j'essaye de faire part aux autres des sensations que ces éléments ont déclenchées en moi et tenter de faire comprendre l'intérêt que je leur porte. Ainsi, si je devais résumer simplement sur quoi porte mon dossier, je dirais qu'il a pour vocation d'installer des ambiances et transporter les spectateurs dans mon univers, qu'il relève de mon imagination ou de mon quotidien.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Je pense que bienveillance, solidarité et convivialité sont des mots résument plutôt bien l'ambiance qui règne à Prép'art. En effet, toute l'équipe de Prép'art est très accueillante et essaye tout de suite de mettre à l'aise les étudiants. Les enseignants semblent toujours enthousiastes à l'idée de partager leur savoir et ils sont plus que disposés à venir en aide aux élèves. J'ai particulièrement apprécié le fait que certains professeurs prennent le temps de nous conseiller des expos, des films ou des ouvrages. Moi qui suis assez curieuse, j'aime avoir de quoi enrichir mes références artistiques.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Je pense que c'est le moment où il y avait les suivis pour l'épreuve plastique à domicile de l'ENSAD, un concours auquel la grande majorité des élèves participait. Durant le dernier jour pour remettre les travaux, j'étais particulièrement stressée et pendant la dernière demi- heure, mon stress avait carrément laissé place à la panique. C'est là que d'autres élèves qui pourtant se trouvaient dans la même situation que moi me sont venu en aide et grâce à eux, j'ai pu rendre mon travail à temps et accessoirement respirer de nouveau. Moi qui suis habituellement assez en retrait, j'étais étonnée de voir que ce stress que nous ressentions tous à ce moment-là avait permis de renforcer les liens et la solidarité entre les étudiants.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant ?

De vraiment laisser place à l'expérimentation. Pour moi, tout le principe de cette année est de tester des choses que nous n'avions jamais faite auparavant et de sortir de sa zone de confort. Cela apporte tellement de choses à nos pratiques artistiques de se confronter à quelque chose de nouveau, même si c'est assez déstabilisant au début. Un autre conseil que je peux donner est de ne pas abandonner face à la charge de travail qui parfois est assez lourde car c'est dans ces moment-là où on peut se dépasser et s'étonner nous-même de nos capacités.

Félicité PREVOST BUCCHIANERI

Admise aux Beaux-Arts de Paris, à la Gerrit d'Amsterdam et à l'ESAD de Reims.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je viens d'un petit village en Normandie, j'ai étudié dans un lycée à Rouen, j'ai obtenu un bac général avec une option art plastique et italien. Ensuite je suis venue à Prép'art pour faire mes études à Paris.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

J'ai passé trois entretiens dans des prépas et j'ai choisi de m'inscrire à Prép'art car ma sœur l'avait fait il y a quelques années ainsi que beaucoup de ses amis. Ils m'ont tous donné leur avis et m'ont dit que c'était super ? ce qui m'a encouragé et conforté dans mon choix.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ça m'a tout d'abord apporté beaucoup de spécialisations parce que je suis arrivée en aimant un peu tout faire et en ne sachant pas trop quoi faire. Cela m'a permis de mieux me centrer sur ce que je voulais faire plus tard. Ça m'a apporté beaucoup de choses, je suis arrivée en étant très timide, et aujourd'hui ça va beaucoup mieux. J'ai acquis beaucoup de connaissances, j'ai rencontré beaucoup d'amis aussi, de super personnes, que ce soit des gens de mon âge ou même des professeurs, et aussi je pense à Emmanuelle (Responsable vie scolaire, ndlr).

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier et les axes de mon travail oscillent entre art et design. C'est quelque chose que j'assume, je n'ai pas forcément envie de m'enfermer dans un domaine, j'aime bien associer les deux, je ne veux pas de cadres. Pour décrire ma production je dirai que j'ai travaillé beaucoup sur la notion de territoire et les relations que les personnes peuvent avoir avec les lieux. J'ai produit surtout des installations, de la sculpture et des documentaires, un peu de dessin et très peu de peinture. Je travaille beaucoup la matière et j'aime aussi réaliser des vidéos. Je réalise des travaux très personnels mais en même temps j'estime qu'ils ne me sont pas spécifiques, j'ai un vrai besoin de le transmettre, un souci du réel ou du moins ce que moi j'entends par réel.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

L'ambiance est très chaleureuse, on a l'impression que c'est comme une famille où on peut tout se dire librement, voir les professeurs pour leur parler et pareil pour la vie scolaire. On est dans une bonne ambiance pour travailler. On se sent à l'aise. On nous pousse énormément à l'autonomie, tout en étant encadré, que soit dans les classes orientées beaux-arts ou design car j'ai fait les deux.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Le premier workshop. Ça faisait quelques jours que l'on était à Prép'art et un de mes amis, Nicholas Clary, a développé un travail où il explosait des ballons remplis d'encre. Il a littéralement éclaboussé tout le monde, les profs, les élèves et même les murs. C'était rigolo.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Il faut se faire confiance, c'est très important. Il faut laisser place au doute mais il faut s'écouter et croire en son instinct. Le principal conseil que je donnerais c'est de ne pas hésiter à aller vers les enseignants, moi ça m'a énormément aidée. Déjà ça permet de créer des relations et après ils connaissent mieux notre travail ce qui leur permet de nous donner des conseils plus adaptés.

Quels sont tes désirs et tes projets ?

J'aimerai continuer à développer la question du documentaire et des territoires parce que je pense que cette thématique est propre à chacun.

Raphael POMMEREAU

Admis à la Goldsmiths London et l'Ensad Paris

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Avant d'arriver à Prép'art, je pratiquais déjà plusieurs disciplines en art. Même si j'ai fait une terminale scientifique, j'avais en tête de faire de l'art. J'ai décidé d'intégrer Prép'art car je savais que j'avais besoin d'une prépa pour trouver une orientation spécifique et pour me préparer à entrer dans les grandes écoles d'art publiques.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Au départ, j'avais une petite idée du domaine qui m'intéressait et j'avais besoin de Prép'art pour confirmer mes choix. J'ai pu découvrir et tester différentes matières et surtout celles qui m'intéressaient : le design et le design produit. Ça m'a permis de comprendre pourquoi je voulais poursuivre des études dans ce domaine.

Quelles écoles as-tu eues ?

Pour l'instant, j'ai été accepté à Goldsmiths de Londres et à l'Ensad à Paris. J'ai également été admissible aux beaux-arts de Paris. J'ai choisi d'aller à l'Ensad car je pense c'est une école qui me correspond avec un enseignement très large et polyvalent.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Mon passage à Prép'art m'a fait mûrir, aussi bien dans ma manière de travailler que dans mon approche de travail sur un projet. Le début d'année a été assez bouleversant au sens propre du terme. J'ai dû sortir de ma zone de confort, cela m'a été très utile et va me servir pour la suite de mes études. Cela me donne une longueur d'avance pour la suite.

Sur quoi porte ton dossier ?

J'essaye de mélanger art et science. Je suis très influencé par mon parcours scientifique, c'est sans doute pour cette raison que je suis attiré par le design. Je trouve qu'il y a un côté rationnel dans le design qui me plait beaucoup. Soit j'illustre des concepts scientifiques, soit j'essaye de penser à des projets d'avenir concernant l'économie durable.

Comment décrirais-tu l'ambiance Prép'art et ton rapport avec les enseignants?

L'ambiance dans l'école est très familiale. L'année à Prép'art demande beaucoup de travail, de la rigueur, mais on est tous soudés, on s'entraide. Pour être honnête, je n'ai pas du tout ressenti de compétition. Tous les profs sont bienveillants. J'ai de très bons souvenirs et j'espère rester en contact avec certains. Ils ont été très présents surtout pendant les concours, vraiment très présents.
La relation avec les enseignants est très stimulante. J'ai vraiment eu l'impression de parler avec eux d'égal à égal, entre adultes. Ils m'ont aidé à prendre des décisions et à les assumer.

Est-ce que tu as un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Oui, le concours de l'Ensad. Comme la plupart des étudiants, j'ai le don de me réveiller au dernier moment ! J'étais en stress et en panique quand j'ai dû déposer mon dossier, à 23h50, à dix minutes de la fin. C'est là où justement mon tuteur était là, Bruno Moretti. Il m'a aidé à convertir des vidéos pour que mon dossier soit envoyé dans les temps. Stress maximal mais je lui suis très reconnaissant d'avoir été là à ce moment. Son geste m'a marqué.

Quel conseil donnerais-tu à un futur étudiant de Prép'art ?

Plusieurs conseils : il faut être conscient qu'une prépa artistique, ça reste une prépa, donc ça demande beaucoup de travail, beaucoup de rigueur. Je pense que ce qui m'a aidé à réussir les concours, c'était de garder une approche rationnelle. J'ai compris que l'art était un domaine très vaste, très subjectif et qu'il fallait avoir une approche plus rationnelle pendant les concours.

Comment as-tu choisi tes concours ?

D'abord, je me suis concentré sur les écoles où il y avait du design. Ensuite, j'ai regardé le classement des écoles, et petit à petit, je me suis tourné vers les écoles qui avaient un ADN qui se rapprochait du mien. C'est important de trouver une école qui partage nos valeurs.

Quels sont tes futurs projets et désirs ?

J'aimerais trouver un stage dans une entreprise de design pour commencer à avoir un peu d'expérience. Et aussi partir à l'étranger.
C'est important pour moi. J'espère pouvoir faire des échanges grâce à

Stephen DA MATHA-SANT'ANNA

Admis à l'ENSBA Paris et l'EESAB de Rennes

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'étais en terminale littéraire au Bénin.

Pourquoi as-tu choisi de t'inscrire à Prép'art ?

J'ai connu l'école sur Internet et un ami de monS père nous a conseillé cette école.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Prép'art m'a beaucoup aidé au niveau de la culture. Notamment les cours d'histoire de l'art et les professeurs qui sont toujours là pour nous donner des références. J'ai eu la chance de pouvoir avoir des « conversations artistiques » avec les professeurs qui sont eux-mêmes artistes. D'être dans un cadre propice à la créativité et être entouré de personnes qui partagent le même rêve que moi.

Sur quoi porte ton dossier ?

Sur le hip hop, la culture de mon pays le Bénin, mes expériences de vie, mes souvenirs et la vision du monde qui m'entoure.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

L'ambiance de Prép'art est vraiment spéciale parce que quand tu passes un an à Prép'art tu n'as plus envie de partir. On rencontre des gens incroyables. Dans ma classe, on était tous hyper proches, on était tous amis. Il n'y avait pas de compétition, c'était vraiment bien.

Comment qualifierais-tu la relation avec les enseignants ?

Très cool, on a l'impressions d'être amis, ils sont là pour nous aider, nous accompagner, nous faire grandir. Ils sont de très bons conseils. Prép'art c'est une vraie famille. On, va encore se voir longtemps !

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Le workshop performance sismographie. Grâce au soutien de mes profs Stéphanie et Frédérique, je me suis senti à l'aise face à cette expérience que je n'avais jamais faite.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Je leur dirai d'avoir confiance en eux, d'être très attentifs aux remarques des professeurs, de beaucoup se cultiver car c'est très important.

Comment as-tu vécu la période de l'année pendant laquelle les restrictions sanitaires ont été appliquées ?

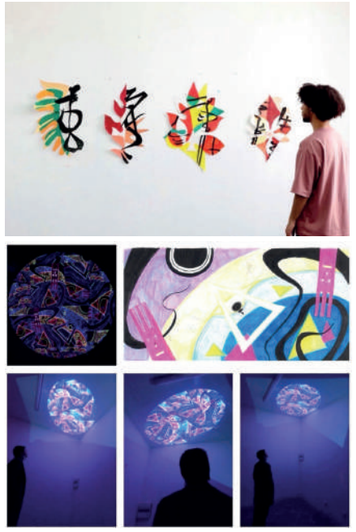
C'était plutôt cool, je pensais qu'on aurait du mal mais tout s'est bien passé. Les cours ont continué en présentiel et enseignants étaient très disponibles, on n'a pas eu de mal à construire nos projets même lorsque l'on était à distance.

Quels sont tes futurs projets et désirs ?

Je veux continuer certains des projets déjà entamés, essayer de nouvelles pratiques, voir plus loin et plus grand. Je m'intéresse aussi à la vidéo et à la photo. Je vais continuer dans ma lancée de peinture et dessin, grandir et faire de nouvelles découvertes. Je me laisse porter par le vent, si ça me plait, j'y vais !

Te Ata HAPAITAHAA—CONROY

Admis aux Beaux-Arts de Paris (ENSBA) et aux écoles européennes de Bretagne de Lorient, Quimper et Rennes.



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je viens de Polynésie française, de Tahiti. J'ai obtenu un bac général, série scientifique en 2020, après j'ai pris une année sabbatique pour travailler à côté. Ensuite je suis venu à Prép'art car je voulais faire des études d'art.

Qu'est ce qui t'as convaincu de t'inscrire à Prép'art ?

J'avais un ami de Tahiti qui avait fait Prép'art il y quelques années et qui m'a conseillé cette prépa J'ai vu aussi ce qu'il faisait sur les réseaux sociaux et du coup ça m'a convaincu.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

C'était super. C'était la première fois que je venais à Paris, tout seul. L'ambiance à Prép'art est vraiment cool. J'ai rencontré des étudiants avec qui on partage la même passion et j'ai eu beaucoup d'échanges avec les professeurs, c'est très convivial.
J'ai bien aimé mon année, chacun de notre côté, on a évolué en même temps. Il y a une ambiance très familiale. Pendant l'année j'ai vu une nette évolution dans mon travail et dans ma façon de penser. Ça a été le cas chez tous les élèves d'ailleurs. Les professeurs sont toujours là pour nous soutenir. Le fait d'échanger avec eux nous fait prendre conscience qu'on est capable de faire beaucoup plus et cela nous fait sortir de notre zone de confort. On apprend des choses que l'on ne pensait même pas être capable de faire.

Sur quoi porte ton dossier ?

De façon générale mon dossier se base surtout sur l'illustration, la peinture et le photomontage. Je mixe un peu de tout. Mon travail s'inspire de la culture polynésienne et de ses clichés de carte postale ou de danse, souvent confondue avec celle de Hawaï, alors que c'est totalement différent. Je voulais casser le mythe polynésien et montrer vraiment ce qu'il se passe là-bas, que ce soit sur le plan culturel ou sur les nombreux problèmes économiques et sociaux. Je voulais aussi m'ouvrir à d'autres cultures.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Cool ! C'est vraiment très convivial, familial. Il y a une grande ouverture, surtout avec les professeurs, pouvoir échanger avec eux facilement même avec ceux qui ne sont pas forcément les nôtres.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

C'est l'année en générale, c'est une très belle expérience, ça donne envie de poursuivre dans cette voie.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Je pense que si l'on est passionné et que l'on aime ce que l'on fait, tout se passera bien. La passion c'est ce qui anime ce qu'on est. Quand on fait ce qu'on aime, on n'a pas l'impression de travailler ou de produire pour produire, cela nous permet de nous ouvrir.
Je tiens à remercier les professeurs et toute l'équipe. Je souhaite bon courage à ceux qui viendront à Prép'art l'année prochaine.

Adèle GUY

Admise à l'EPSAA, à l'ESAD d'Amiens et à l'EESAB Lorient.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait un bac général à Palaiseau avec les spécialités physique-chimie et arts plastiques.

Pourquoi as-tu choisi de t'inscrire à Prép'art ?

J'ai vu Prép'art sur un salon et après j'ai voulu faire le stage de découverte artistique (SODA). À la fin du stage, j'ai fait un entretien et ça s'est très bien passé. J'ai été prise.

Avant d'arriver à Prép'art, aviez-vous une idée de ce que vous vouliez faire ?

J'étais très intéressée par le domaine du graphisme et de l'illustration. Une école me motivait particulièrement : c'était l'EPSAA à Ivry et c'est là que j'ai été admise cette année donc je suis très contente.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Il m'a permis d'apprendre à produire dans des délais très courts, de manière intensive et de toucher à toutes les disciplines artistiques. J'ai pu explorer d'autres domaines, ouvrir ma curiosité. J'ai notamment découvert la scénographie et la photographie.

Sur quoi porte ton dossier ?

Un peu sur ma famille, dont une partie est à Grenoble. Mon dossier porte aussi sur la nature, notre rapport aux arbres et une autre partie plus axée sur les couleurs et sur des installations lumineuses.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Les enseignants sont très à l'écoute. On est très bien suivi. Il y a une bonne ambiance générale, familiale.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

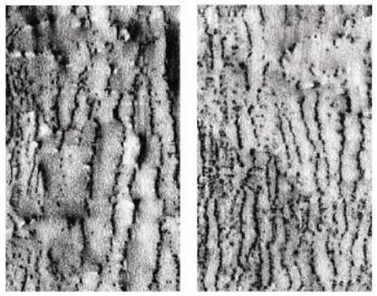
J'ai aimé les workshops, cela faisait très « atelier d'artistes ». On était tous en train de travailler d'arrache-pied pour produire de beaux projets en un temps limité. J'ai aussi été marquée par les oraux dans les écoles d'art. On voyageait dans toute la France.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Ne pas se restreindre, oser, produire beaucoup, toucher à tout parce que ça permet de découvrir d'autres pratiques. Se lâcher.

Quels sont tes désirs et tes projets ?

J'ai hâte de travailler à des projets concrets dès la première année car c'est la spécificité de l'Epsaa. J'imagine soit prolonger après les trois ans de formation soit travailler dans une agence.



Marion LECOURT

Admise à l'IAD de Bruxelles en réalisation

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je suis titulaire d'un bac littéraire avec option cinéma. Après le bac je me suis dirigée vers la fac de lettres avec une mineure cinéma mais je m'ennuyais car nous étions trop nombreux dans les amphis et il n'y avait pas de pratique.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ce que m'a apporté mon passage à Prép'art, c'est de la maturité et de la pugnacité. Il ne faut jamais abandonner et surtout ne pas dévaloriser son travail. J'ai appris à me remettre en question et à sortir de ma zone de confort, poussée par les professeurs. Je me suis épanouie humainement et du point de vue de la création.

Quels sont les domaines qui t'intéressent dans le cinéma ?

La réalisation qui me sert pour évoquer des problématiques de société qui résonnent avec mon histoire.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte sur le social et l'humain. J'aborde principalement les thèmes de la famille et tout ce que cela comporte. Les liens difficiles entre parents et enfants, les non-dits... Mais je suis allée aussi chercher d'autres thèmes comme les souvenirs ou le deuil. Je me suis également attaquée, même avec mon petit niveau, à la peinture, au collage, au dessin et à l'animation.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Les ateliers sont toujours très instructifs. J'ai eu du mal à suivre en image mais c'est très personnel.
Le mieux pour moi a été l'atelier de préparation au découpage technique avec Patrick. Évidemment, les séances de tutorat avec Nicolas et Lionel - qui nous ont donnés du fil à retordre - pour nous pousser à sortir le meilleur de nous- même. Les cours sont intéressants et il y a toujours une atmosphère bienveillante bien que parfois, si le travail de l'étudiant ne convient pas, les mots ne sont pas toujours tendres. Mais il ne faut pas abandonner. Il faut savoir accepter les critiques qui vous font avancer.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant en cinéma à Prép'art ?

Le seul conseil que je puisse donner, c'est de ne jamais abandonner. L'année va être longue, compliquée, avec beaucoup de moments de doutes, de remises en question. Il faut être possédé par ce que l'on fait, désirer un film et aller au bout de ce que l'on commence. Il faut, malgré les critiques, rebondir et changer son regard s'il le faut. Les professeurs et toutes les personnes que les étudiants croiseront à Prép'art vous donneront de bons conseils !

Quels sont tes désirs et tes futurs projets ?

Actuellement à l'IAD, je démarre mon projet documentaire pour l'année : un documentaire sur la religion, sur la question de la foi. Je vais suivre pendant 1 an des religieux dans des abbayes et monastères ! J'ai hâte !
En parallèle, je réunis des archives de voyages humanitaires pour en faire un livre, une sorte de récit de voyage, une capsule temporelle. J'ai beaucoup de travail ... Mais je tiens le coup ! Encore merci à l'équipe de Prép'art : je n'y serai jamais arrivée toute seule.

Chérine BOUBENDIR

Admise à l'Ensba Paris

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait une seconde générale avec l'option cinéma audiovisuel. C'est durant cette année que j'ai découvert pas mal de films et c'est là que j'ai décidé de m'orienter vers le cinéma. Ensuite j'ai fait un bac littéraire à Brétigny-sur-Orge.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ça m'a apporté en expérience et en maturité au niveau de mes projets car j'ai eu l'occasion de faire beaucoup de productions : ce que je ne pouvais pas faire toute seule. Ça m'a permis de prendre du recul sur mon travail avec les conseils et critiques des professeurs.
De pouvoir me rendre compte de ce que je préférais, de ce que j'aimais faire ou ne pas faire.

Quels sont les domaines qui t'intéressent dans le cinéma ?

C'est plutôt la réalisation et en parallèle un peu l'écriture de scénario aussi.

Sur quoi porte ton dossier ?

Je travaille surtout la vidéo. Mais ce qui lie mon dossier, c'est la mise en scène de fantôme. J'ai cette obsession pour tout ce qui est présence fantomatique, les gens du passé, les choses mystérieuses mais je travaille aussi beaucoup les boucles dans la forme de mes films que ce soit pour narrer une histoire ou simplement dans la mise en scène et le montage.

Si tu devais définir ton dossier ?

Varié, éclectique, fantomatique et expérimental.

Quel a été ton coup de cœur culturel de l'année ?

Nous n'avons pas eu l'occasion de visiter beaucoup d'expositions ni d'aller au cinéma cette année à cause des mesures sanitaires. Dernièrement j'ai vu l'exposition de Sarah SZE à la Fondation Cartier, une artiste américaine qui fait des vidéos. C'est quelque chose qui m'a beaucoup plu et marqué. C'était très inspirant.

Comment décrirais-tu l'ambiance des ateliers à Prép'art ?

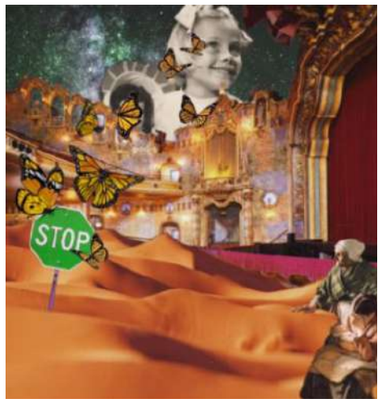
C'est très bien, très convivial.
C'est sérieux. Il y a un bon équilibre entre les professeurs et les élèves.

Quel conseil donnerais-tu à un futur étudiant en cinéma à Prép'art ?

Ne pas avoir peur de découvrir de nouvelles choses et d'aller là où ça fait peur. Sortir de sa zone de confort et aussi travailler parce qu'on pourrait se dire qu'on n'a pas forcément envie de poursuivre tel ou tel projet. Même si on ne va pas au bout, c'est toujours une expérience en plus dans laquelle on peut apprendre des choses, c'est très important.

Quels sont tes désirs et tes futurs projets ?

Faire mes 3 ans de formation à l'Ensba et ensuite commencer à faire des stages avec des cinéastes ou des artistes. A la sortie j'aimerais réaliser des courts métrages à plus grande échelle, commencer à les présenter à des festivals, à avoir une audience et continuer à faire des choses que j'aime.



Danaé BILALOV

Admise à la Gerrit Rietveld, à la KAKB et à l'ESAD de Reims.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je suis passée par une formation en STD2A au lycée Maximilien Vox à Paris.

Pourquoi as-tu choisi de t'inscrire à Prép'art ?

Parce que je n'ai eu aucun DNMADE sur Parcoursup et que Prép'art était près de chez moi.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Beaucoup de choses, de la maturité dans mes projets, de l'encadrement. J'ai eu une année pour essayer différentes disciplines et tout cela dans une bonne ambiance.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte en partie sur la Bulgarie parce que je suis d'origine bulgare mais aussi sur mes différentes cultures (française -bulgare - japonaise) et comment créer des liens entre elles. Je pense que c'est un mélange de tout ce que j'ai vécu. Ce qui ressort dans mon travail, c'est la notion de projets, de construction, d'objet mais aussi la photo qui est très présente tout comme le dessin et la peinture.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Je pense que les professeurs sont très attachants et puis on a vraiment envie de travailler avec eux. On peut vraiment aller vers eux sans problème. On peut réaliser de beaux projets. Il y a une très bonne ambiance.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Les profs.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Il ne faut pas avoir peur de faire une prépa, de travailler. On est très bien encadré, il faut en profiter et surtout s'investir à fond.

Christophe André GARREC

Admis aux Beaux-Arts de Nantes et à la Villa Arson.

Entretien

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ça m'a apporté une structure, du temps, des échanges avec des profs et des étudiants. Je n'aurais pas pu l'avoir dans un autre contexte. L'espace pour expérimenter des choses. Ça a été révolutionnaire pour mon art en tout cas et pour ma manière de concevoir un projet.

Sur quoi porte ton dossier ?

De la peinture et des expérimentations sur l'idée de vitesse et de mouvement. J'ai réalisé une production à partir de pare-chocs de voitures que je découpe, peins et transforme en vaisseaux spatiaux. J'ai présenté beaucoup de travaux autour de l'univers de la science-fiction post apocalyptique parlant de nature, de réinvention et de toxicité.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

L'ambiance est géniale ! C'est une vraie pépinière de créativité. Au début j'avais soif de liberté, mais il y a un cadre qui est quand même important à suivre pour produire et progresser.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

C'est une multitude de souvenirs. Le plus marquant : mes après-midis à fabriquer mes vaisseaux avec Jules. Ça crie dans l'école, ça court de partout, ça explore, ça va de groupe en groupe et c'est de l'autonomie vraiment géniale, de supers moments !

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Il faut être à l'heure, suivre les cours, être là et continuer de travailler après les cours. Ce n'est pas une obligation mais j'ai l'impression que dans ces moments où l'école se vide un peu, on a l'occasion de se retrouver un peu seul face à sa production. Ce sont des vrais moments de création.

Loïc ARNAL

Admis aux Gobelins Photo et vidéo à Paris.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art?

Je viens de Colombes dans le 92. J'ai passé un bac économique et social. A côté je faisais beaucoup de pratiques artistiques, du dessin, de la peinture, de la photo et de la vidéo. Tout ce que je faisais dans les arts était lié au cinéma. Le cinéma était un fil rouge, la vidéo, la direction d'acteur, la mise en scène. Après le bac, je me suis inscrit en prépa cinéma et je suis resté deux ans. La première année j'ai passé trois concours et pour la deuxième année, je suis allé plus loin dans les concours et j'ai réussi l'école des Gobelins en photo et vidéo.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

La pratique m'a beaucoup aidé. J'ai appris à me tromper, à rater et à essayer. C'est en me trompant que je me suis rendu compte des problèmes et des points positifs de mon travail. En deuxième année j'ai misé sur les points positifs.

Quels sont les domaines qui t'intéressent dans le cinéma ?

Il y a plusieurs domaines qui m'intéressent mais celui qui m'anime est la réalisation. Quand je réalise, je ne vois pas le temps passer. C'est ce que je préfère dans le cinéma. J'aime aussi beaucoup le montage et l'image.

Sur quoi porte ton dossier ?

Je me suis rendu compte en faisant mon dossier pour la FÉMIS avec Nicolas Lasnibat (Tuteur de la classe cinéma et enseignant en réalisation) que j'aimais m'intéresser aux autres. J'ai fait un dossier d'enquête sur les migrants. Je suis allé voir des migrants dans le 93 et dans les quartiers nord de Paris. J'ai discuté avec eux et j'ai fait des portraits : projet m'a permis de franchir un cap. Pour que mes films soient émouvants et touchants il fallait que je me rapproche de l'humain.

Si tu devais définir ton dossier?

Expérimental, humain et un mélange entre la fiction et le réel.

Quel a été ton coup de cœur culturel de l'année ?

C'est le film Adolescentes de Sébastien Lifshitz. C'est un film qui m'a touché parce que ce sont des filles qui ont le même âge que moi et qui vivent des choses similaires, avec la même intensité et la même saveur. J'ai été embarqué dans ce film, cela m'a rappelé des souvenirs. L'approche du réalisateur sur ces sujets est quelque chose qui me porte. Il va chercher l'humain, comprendre leur famille et tout ce qui les entoure.

As-tu un souvenir marquant de ton année ?

Je pense que c'est quand j'ai montré les photos de mon dossier d'enquête pour la FÉMIS à Nicolas et qu'il m'a serré la main. Nicolas est quelqu'un d'assez exigeant qui dit la vérité. Et quand il te serre la main, tu peux être fier de ton travail et cela m'a permis de comprendre pourquoi mon travail était bon.

Comment décrirais-tu l'ambiance des ateliers à Prép'art ?

J'ai beaucoup aimé être en cinéma 2ème année parce qu'on était une petite promo. Cela a renforcé nos liens avec les responsables d'atelier comme Nicolas (Lasnibat, réalisateur), Margaret (Dearing, photographe), Gertrude (Baillot, chef opératrice). C'est grâce à ce petit effectif que l'on a pu s'améliorer. J'ai développé un lien solide avec Nicolas.

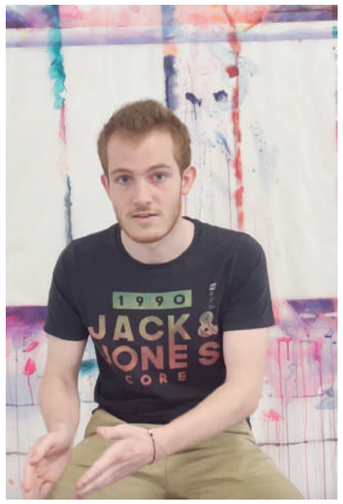
Quel conseil donnerais-tu à un futur étudiant en cinéma à Prép'art ?

Accroche-toi. Il y a beaucoup de travail à fournir pour les concours. C'est très intense.

Quels sont tes désirs et futurs projets ?

En ce moment, je travaille pour le concours de la CinéFabrique auquel je suis admissible. J'aimerais bien avoir le choix entre la CinéFabrique et les Gobelins. Et continuer des projets en réalisation.

Clément HERMANN



Admis à l'EPSAA, à Épinal et à Nancy

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai eu un bac ES l'année dernière. J'ai préféré prendre mon temps avant d'entrer dans une école. C'est pour cette raison que j'ai fait Prép'art, pour découvrir d'autres domaines. J'ai préféré rencontrer des professeurs, discuter, me connaitre un tout petit peu plus et savoir vers quelle orientation précise je souhaitais et pouvais aller.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

J'ai choisi Prép'art parce que j'ai rencontré des étudiants dans des écoles d'art lors des portes ouvertes, notamment aux beaux-arts de Lyon, qui m'ont dit beaucoup de bien de Prép'art. Je me suis rendu aux portes ouvertes de l'école et j'ai entendu beaucoup de choses positives : le fait que ça soit une ambiance familiale alors que nous sommes 300 étudiants à Paris. J'ai constaté qu'il y avait un intérêt des professeurs et des personnes à l'accueil pour le suivi des étudiants. C'était très humain. Et le suivi des étudiants est très individualisé.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Au départ, je suis venu avec l'idée de faire un dossier pour les beaux-arts. L'année dernière j'avais été refusé partout, parce que je ne savais pas faire un dossier et ni comment intéresser les écoles d'art. Et j'avais une production essentiellement tournée vers le dessin et la peinture. Aujourd'hui, grâce à Prép'art, mes travaux ont plus de fond. Les enseignants se sont intéressés à ma personnalité et à mes idées. Rencontrer des artistes, diplômés des écoles d'art et qui évoluent depuis longtemps dans le milieu de l'art contemporain, m'a permis d'expérimenter et de produire un dossier en me posant les bonnes questions. Je me suis lancé dans une toile de 2,50m pour le sujet de l'Ensad. J'ai senti que je pouvais franchir des limites et m'affirmer. Prép'art m'a beaucoup aidé dans ce processus.

Sur quoi porte ton dossier ?

Je m'intéresse beaucoup à la matière, aux grands formats, au portrait. J'ai littéralement envie de prendre un bain de peinture. J'adore travailler la matière et m'interroger sur des questions d'ordre écologique. J'ai peint un ours sur des rondins de bois trouvés dans une forêt, une œuvre éphémère, car la figure de l'ours peinte sur plusieurs troncs était destinée à partir.

Est-ce que tu as mis en place un dispositif particulier ?

J'ai acquis une certaine méthode de travail. Ma méthode est très spontanée. Quand je débute un grand format, un portrait par exemple, je me lance en totale improvisation.

Comment décrirais-tu l'ambiance des ateliers à Prép'art

Familiale. Je suis quelqu'un d'assez solitaire mais je me suis fait des amis, cette ambiance aide à s'ouvrir. Il y a aussi un rapport de confiance qui s'installe avec les professeurs et les étudiants. Quand je suis arrivé, c'était assez dur, j'avais ma propre vision de l'art et je me suis rapidement confronté à d'autres visions. Une fois que j'ai trouvé mon rythme, c'était que du bonheur. J'ai commencé à mieux travailler et j'ai fini par avoir une école qui me plait beaucoup, l'Epsaa.

Est-ce que tu as un souvenir particulier qui a marqué ton année ?

Oui, je me rappelle du concours de l'Ensad, sur quatre jours, LE grand week-end de création ! J'ai peint une grande toile en 17h, je n'ai mangé qu'une fois et je travaillais dans mon atelier de 11m² qui était tout en bazar. J'ai décidé de travailler sur cette idée du bazar dans l'atelier et sur les conditions de travail durant le confinement. C'était une situation pas évidente et paradoxalement j'en garde un très bon souvenir.

Quel conseil donnerais-tu à un futur étudiant de Prép'art ?

Ne vous mettez jamais de limite : c'est ma devise. Parfois ça peut être dur, mais vous allez évoluer dans votre art et votre vie. Vous allez faire des rencontres. Si on vous demande de peindre sur un gratte-ciel ne partez pas sur un « non » et essayez de tout faire pour pouvoir le réaliser. Et surtout amusez-vous. Il faut prendre du plaisir dans la production.

Comment as-tu vécu cette période des concours ?

Il y avait beaucoup de travail, mais ça me faisait du bien de voir mon travail avancer, de recevoir des réponses positives aux concours. Ça fait plaisir de voir aboutir son travail. Il y avait de la pression mais ça m'a fait du bien.

Julie NGUYEN

Admise aux Beaux-Arts de Marseille, Bordeaux et Nantes.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Avant de venir à Prép'art j'ai eu un parcours pluridisciplinaire dans lequel je me suis beaucoup cherchée : j'ai commencé par une hypokhâgne, puis je suis allée en droit. Je me suis rendue compte qu'il me fallait poursuivre dans une voie artistique. J'ai été à Penninghen puis j'ai pris une année sabbatique, et me voilà à Prép'art.

Pourquoi Prép'art ?

Je savais que je voulais me diriger vers une voie artistique. Ne connaissant pas le champ des possibilités en écoles d'art, j'avais besoin d'être conseillée et entourée dans ma démarche. Dès mon entretien d'admission, j'ai ressenti une bienveillance de la part de l'équipe pédagogique, ce qui m'a définitivement convaincue de choisir cette école.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Prép'art m'a permis d'apprendre à me connaître, à développer ma sensibilité et à la formuler plastiquement. C'est un espace qui laisse place à la recherche et au développement de son identité artistique et personnelle. Mon tuteur a été à l'écoute. J'ai pu avoir un suivi personnalisé qui prenait en compte mes obligations privées.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mes travaux questionnent notre rapport au monde sous différents prismes : nos sens, qu'ils soient physiques ou émotionnels. Mes créations sont influencées par la musique électronique, mes lectures, la psychologie, l'écologie et la spiritualité.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Prép'art est un lieu très convivial où l'on se sent libre et indépendant. Mais c'est surtout un lieu d'effervescence où j'ai pu faire des rencontres déterminantes grâce à un entourage animé par une même passion. L'ambiance est chaleureuse, et permet un développement dans le jeu tout en étant sérieux.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Les workshops et les discussions avec les professeurs et les intervenants sont des moments clés dans la compréhension et l'évolution de mon travail. L'énergie créative qui en découle nous pousse à un épanouissement artistique et personnel.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

L'année à Prép'art laisse place à la recherche et à la compréhension de soi. Tout va passer très vite, aussi profitez de chaque moment pour expérimenter, produire, mais également pour respirer, réfléchir et revenir l'esprit ressourcé, des idées plein la tête.

Quels sont tes projets pour la suite ?

J'aimerais par la suite donner à mes créations une dimension plus poétique en y intégrant mes écrits, et musicale au travers d'installations immersives prenant plus d'ampleurs.

Saïdi MARAM

Admise à la HEAR Mulhouse, à l'ENSA Limoges et à l'école d'art de Nîmes.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Avant de venir à Prép'art, j'étais au lycée, en Tunisie où j'ai eu mon bac en 2021.

Pourquoi Prép'art ?

J'ai assisté aux portes ouvertes à distance de l'école où j'ai pu en savoir plus sur l'école. J'ai choisi Prép'art parce que l'école allait me permettre de préciser mon choix, de découvrir de nouvelles disciplines artistiques que je ne connaissais pas avant de faire la prépa et surtout de me préparer aux concours.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Grâce à Prép'art, j'ai pu élargir ma culture artistique et échanger avec des professionnels qui m'ont conseillée et aidée à avancer dans mon travail.

Sur quoi porte ton dossier ?

Dans mon dossier, on trouve un peu de tout : du plâtre, du crochet, du textile et majoritairement de la peinture, tout en m'inspirant des objets traditionnels de mon pays.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

J'ai beaucoup apprécié les relations entre l'enseignant, l'administration et l'élève : ils sont à l'écoute, félicitent les élèves : ils sont positifs et rassurants.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

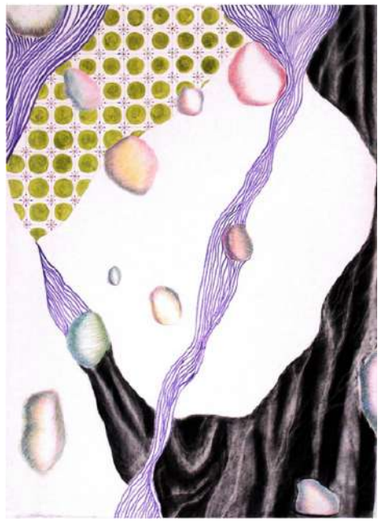
C'est la première fois que je viens à Paris, j'ai donc beaucoup apprécié les sorties, les visites de musées et d'expositions. J'ai pu découvrir des travaux de « petits » artistes ou de grandes oeuvres comme celle de Christo et Jeanne Claude.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Continue toujours à apprendre, il faut beaucoup travailler pour avoir un portfolio prêt pour les concours, ne rien laisser à la dernière minute, et s'ouvrir à l'inconnu.

Quels sont tes projets pour la suite ?

Je voudrais bien continuer dans le design textile mais en même temps je m'intéresse beaucoup à l'objet : la bijouterie et la céramique notamment. C'est pour cela j'ai choisi la HEAR, les ateliers qu'ils proposent vont me permettre de faire le bon choix.



et surtout d'après observation. Les enseignants le répètent sans cesse mais ne le diront jamais assez ! C'est la seule manière d'apprendre à dessiner. Ce n'est pas juste le fait de produire en grande quantité, même si je pense que les arts déco ont été impressionnés par mon tas de carnets ! C'est surtout que pour moi c'est la clé de la réussite. Observer, ça permet de comprendre le mécanisme du dessin, d'appréhender le réel et de saisir comment passer de la 3d à la 2d. Je pense que quand on sait faire ça, on peut tout faire, avoir une ouverture sur plein d'autres choses. Le fait de faire un carnet par mois ça permet aussi de voir évolution.
Notamment lorsque je faisais des carnets thématiques, je réfléchissais à la manière de traduire ce que je voyais, je développais d'autres manières de penser et de faire, les idées mûrissent au fur et à mesure. Les dernières pages sont toujours meilleures que les premières !

Comment t'es-tu renseigné sur les écoles supérieures ?

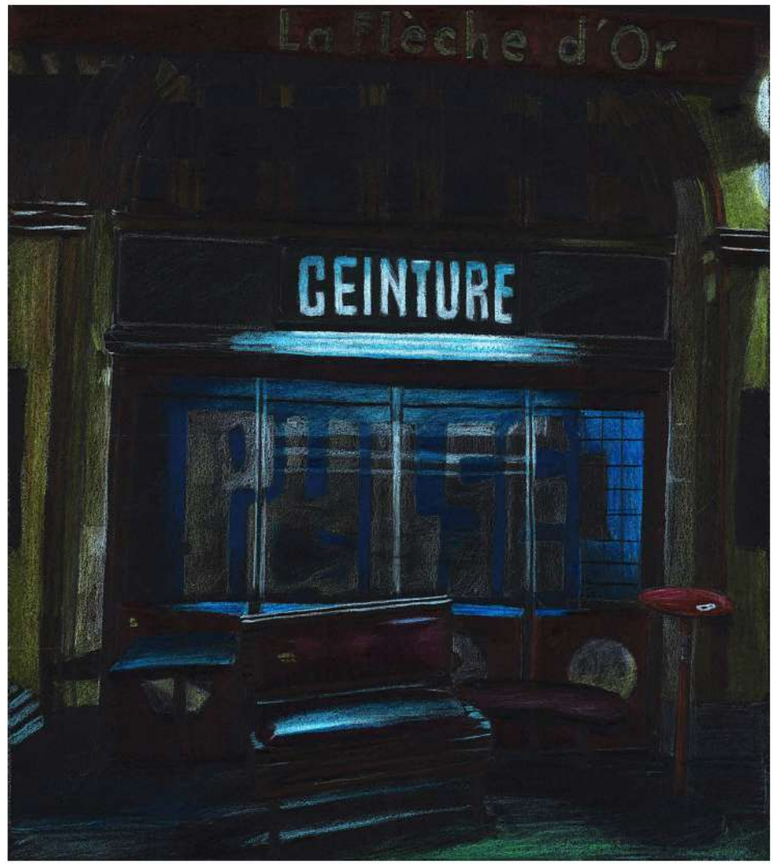
Je connaissais déjà l'ENSAD et les Gobelins et quelques écoles de Parcoursup. HEAR Strasbourg, les DNMADE de l'ESAAT Roubaix Marie Curie, René Descartes et Sainte Geneviève. J'ai choisi d'aller à l'ENSAD.. Marie nous fait une liste d'écoles publiques qui proposaient de l'animation puis des propositions d'écoles privées parce que dans ce domaine il n'y a pas autant de choix ni de place qu'ailleurs. A Pablo Picasso, on m'avait dit qu'on nous ferait passer quatre concours et qu'en général on en avait un de réussi. A Prép'art Marie m'en a conseillé beaucoup plus !

Quelles écoles as-tu passées et quelle école as-tu choisie ?

J'ai tenté les Gobelins et Amiens Waide Somme, que je n'ai pas eus. J'ai été admis à l'ENSAD Paris, l'ESA Epinal, l'EESI Angoulême, l'ESA Aix-en-Provence, la HEAR Strasbourg, les DNMADE de l'ESAAT Roubaix Marie Curie, René Descartes et Sainte Geneviève. J'ai choisi d'aller à l'ENSAD.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

J'aimerais faire l'ENSAD en animation mais rester ouvert sur la gravure, l'image imprimée et la photo/vidéo. J'ai du mal à me projeter, j'ai besoin de tester pour être sûr. J'aime beaucoup écrire, faire des scénarios d'histoires contemporaines. J'aimerais faire un projet global, de l'écriture à la réalisation. Ce serait aussi génial de réaliser la bande-son. Je fais du piano, je trouverais ça génial de monter un projet de A à Z. J'ai déjà écrit une BD. Peut-être que je pourrais la réaliser aux Arts Déco.



Mika ARMANI

Admis à ENSAD Paris, ESA Epinal, EESI Angoulême, ESA Aix-en-Provence, HEAR Strasbourg, DNMADE de l'ESAAT Roubaix Marie Curie, René Descartes et Sainte Geneviève.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je faisais ma deuxième année de terminale S.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

J'ai toujours voulu faire de l'art. J'ai tenté le concours des Arts Déco lors de ma première année de terminale. Lors de ma deuxième année, je me suis renseigné sur les prépas, j'ai découvert les Ateliers de Sèvres et des prépas publiques comme Pablo Picasso. J'ai été pris en intermédia à Sèvres mais j'ai trouvé l'école trop fermée sur l'animation. Je n'ai pas été pris en prépa publique. C'est mon père qui a trouvé Prép'art sur Internet. Quand j'ai passé l'entretien, je me suis rendu compte qu'il y avait une vraie ouverture et c'est ce qui m'a décidé.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà une idée de ce que tu voulais faire ?

Je voulais surtout faire du dessin. Même si j'étais attiré par l'animation je voulais conforter mon choix et me confronter à d'autres pratiques.

Que t'as apporté ton passage à Prép'art ?

Une régularité dans mon travail, on ne va pas se mentir. Toute l'année j'ai essayé d'en faire deux fois plus que ce que demandaient Marie et Cynthia (Marie De Lapparent, sa tutrice et Cynthia Walsh, enseignante en dessin de représentation, ndlr) qui attendaient déjà de nous un carnet par mois chacune ! J'ai aussi pu découvrir et approfondir mon goût pour la bande dessinée. J'en faisais déjà un peu en amateur mais je n'avais jamais posé mes dessins dans de vraies planches et en faire en grande quantité.

Sur quoi porte ton dossier ?

J'ai pas mal travaillé sur des questions sociétales et politiques, notamment les violences policières.

Quelle a été ta méthode de travail ?

Je ne sais pas si j'avais une méthode précise mais j'essayais vraiment de produire au maximum tout en priorisant mes travaux. Sans m'en rendre compte, le fait de faire d'abord les choses qui me plaisaient le plus m'a permis de conforter mon choix d'orientation.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Bonne. J'avais une classe sympathique où il y avait une bonne cohésion.

Comment qualifierais-tu le rapport avec les enseignants?

Très bon ! J'ai aimé tous les enseignants, c'est vraiment le gros point fort de Prép'art. Ils prennent vraiment le temps pour chacun de nous. Dans la classe on était impressionné par le suivi de Marie, elle nous envoyait à chacun des mails avec des pavés entiers personnalisés sur notre travail, nos choix d'écoles… J'ai même le numéro de Steph (Stéphanie Mercier, enseignante en dessin, ndlr), on garde le contact, on va peut-être développer un projet extrascolaire ensemble.

Est-ce que tu as un souvenir en particulier qui a marqué ton année ?

Quelle année particulière dans l'ensemble entre les grèves et le coronavirus ! Je dirais le travail à la conciergerie (En lien avec le mois du dessin, Prép'art a été partenaire du Centre des Monuments Nationaux pour réaliser un projet artistique à la Conciergerie sur le thème « nos prisons imaginaires », ndlr). C'était un super projet, qui nous tenait à cœur, même si son organisation a été un peu bouleversée par la crise sanitaire. C'était un projet très construit, on a eu de la documentation sur le thème, on a visionné un film, on a échangé avec des artistes. Je m'en souviendrai, c'était mon premier projet d'exposition, j'ai dessiné devant des gens, nos travaux étaient exposés aux yeux de tous. Des dessinateurs professionnels qui ont été en contact avec des détenus dans le cadre du projet nous ont dit que notre bande dessinée était très juste, réaliste, j'ai vraiment apprécié.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Pour ceux qui sont dans mon domaine, je leur dirais de dessiner partout, tout le temps, tous les jours

Clément LOBJOY

Admis à la Gerrit Rietveld Academy d'Amsterdam.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Avant Prép'art j'étais en lycée général, mais j'ai eu une grande influence du monde professionnel de la pâtisserie où j'ai voulu travailler pendant un moment. Ça a eu un fort impact dans ma façon de voir les choses et de travailler, notamment au niveau des couleurs et des textures.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Je suis arrivé sans aucune formation ni expérience de pratique artistique. Prép'art m'a donc apporté des connaissances et un cadre à la fois très ouvert et très suivi où j'ai pu développer une pratique nouvelle et l'améliorer. Ça m'a aussi apporté beaucoup d'ouverture d'esprit dans mon rapport aux autres et à la culture artistique.

Sur quoi porte ton dossier ?

J'ai utilisé mon année pour nourrir mes questionnements sociaux et environnementaux, ils sont donc fortement exprimés dans mon dossier. Je m'intéresse aussi à notre rapport au corps et aux objets, et à l'influence qu'ils peuvent avoir sur notre comportement.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

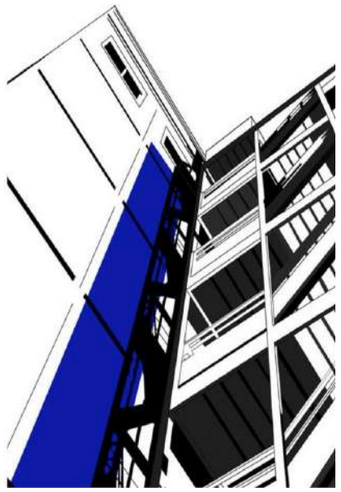
Mon expérience de Prép'art a été celle d'un environnement très ouvert, où la discussion, qu'elle soit avec les profs et les élèves, est simple et décomplexée. J'y ai vu beaucoup de coopération et de bienveillance.

Aurais-tu un conseil à donner aux futurs étudiants ?

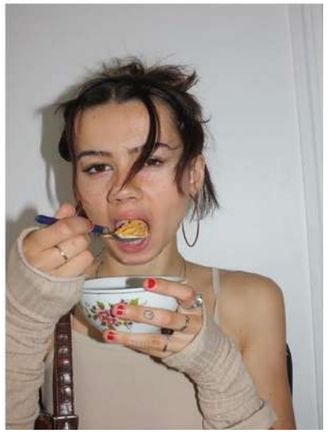
D'y entrer sans apriori. Même en ayant une idée précise de ce qu'on veut faire on risque de découvrir des nouvelles disciplines ou d'avoir de nouvelles influences qui changeront notre vision.

Quels sont vos futurs projets ?

Après Prép'art j'ai envie de découvrir une autre culture et des influences différentes au niveau du design : je pars donc à la Gerrit Rietveld Academy à Amsterdam.



Lola HERVIEUX



Admise aux Arts Décoratifs de Paris et à St Luc Tournai.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je suis partie d'un village à côté de Lyon pour aller au lycée la Martinière Diderot qui proposait un baccalauréat sciences et technologies du design et des arts appliqués avec une pratique artistique dès la seconde.

Pourquoi Prép'art ?

À la fin du lycée, après avoir été toujours divisé entre les domaines des arts appliqués et de l'audiovisuel, j'ai choisi de faire une prépa cinéma pour approfondir ma pratique de la vidéo. C'était aussi pour moi une année de réflexion, en plus d'expérimentations assez libres, car Prép'art reste spécialisée dans les domaines artistiques. Avant d'arriver à la prépa, je savais que je voulais devenir Cheffe Opératrice, mais c'était plus un rêve, aujourd'hui c'est un objectif.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Prép'art m'a permis découvrir le monde de l'audiovisuel avec le scénario, le casting, le mixage son… j'ai pu pratiquer les rôles principaux qui interviennent dans la réalisation d'un film. Mais aussi de belles personnes dont mes camarades avec lesquelles j'ai fait mes premiers tournages, avec qui j'ai débattu et rigolé. Mais aussi des profs qui te poussent à te surpasser, dédicace à Elsa (sa tutrice, ndlr). Plus qu'une prépa, c'était une introspection où j'ai trouvé ma place entre l'art et l'audiovisuel.

Sur quoi porte ton dossier ?

J'aime parler des autres, du regard des autres et de mon regard sur eux. Ma curiosité me pousse à parler de la mythologie personnelle de chacun. Si je devais garder un mot, ça serait « intimité ». Je me mets souvent en scène, ce qui me permet de parler de la subjectivité de mon regard sur ce que je raconte.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Pour moi Prép'art est un lieu de développement personnel et artistique, mais aussi de confrontation des idées et de caractère. On essaye de pousser les élèves à toujours se questionner dans une ambiance de bienveillance.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

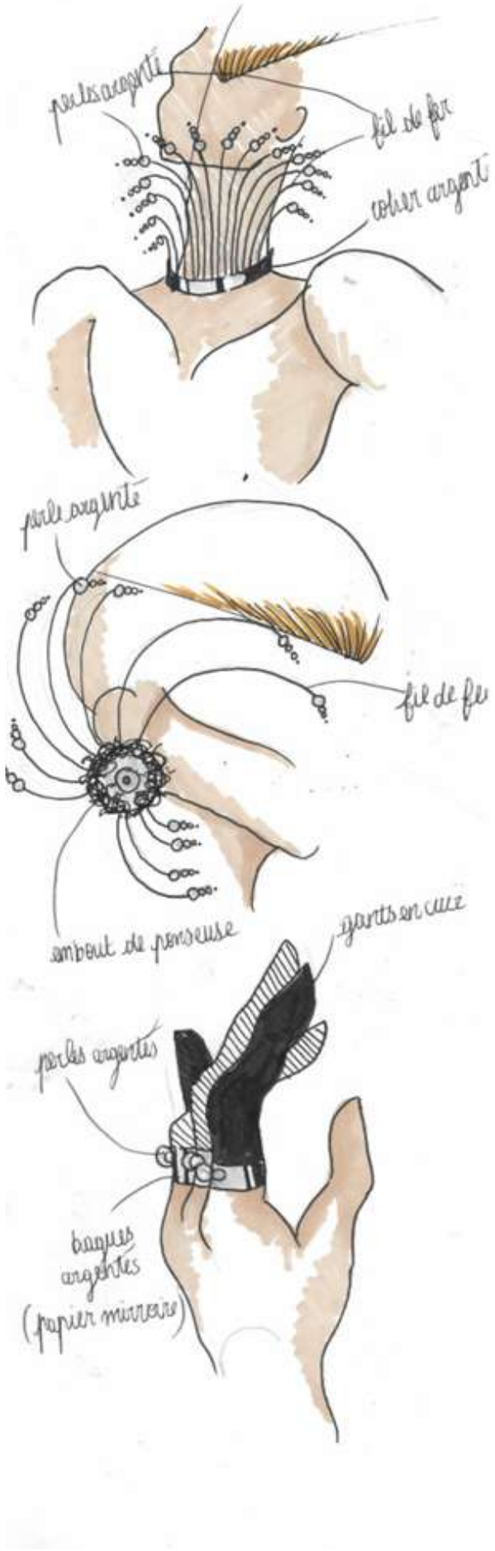
Je pense que mon meilleur souvenir de cette année a été le tournage de Juliette Floribert (camarade de classe, ndlr), Rodéo sur lequel j'étais perchwoman. Il a été très intéressant, j'ai découvert les rodéos urbains de motos à Paris qui est une pratique illégale. Les personnes qu'on interviewait, Lucas et Moha avait un vécu lié à la moto très touchant. La prise son direct que je n'avais pas encore pratiqué m'a énormément intéressée. Le groupe de tournage était super et nous a fait vivre une journée magique.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Sortir de sa zone de confort serait mon conseil pour les nouveaux habitants de Prép'art. Essayer d'aller toujours plus loin, se questionner en continu et ne surtout pas se limiter.

Quels sont tes projets pour la suite ?

Aujourd'hui, je me laisse porter par mes rencontres qui continueront à m'inspirer pour de futurs projets aux Arts décoratifs.



Louis SANCHEZ

Admis à Chardon Savard en 2ème année, à St Luc de Tournai.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai passé un bac L - option art plastique. En dehors de mes études, je faisais beaucoup de danse. J'étais dans un « crew » et j'ai appris un peu toutes les danses et à coté je m'intéressais beaucoup à l'art.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

J'ai découvert Prép'art lors des portes ouvertes et des salons. J'ai ensuite décidé de faire le stage (SODA) pendant les vacances d'été de l'année dernière et puis après, j'ai vu sur l'Instagram de Prép'art qu'il y avait Nisrine qui donnait des cours à la prépa, qu'elle avait travaillé pour des grands créateurs et c'est tout ce que j'avais envie de faire. Tout cela m'a convaincu que c'était Prép'art que je voulais faire.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà une idée de ce que tu voulais faire ?

En fait je faisais tout le temps des dessins de silhouettes de mode, je n'avais jamais réellement fait de vêtement. Je savais que je voulais faire de la mode, pourtant on me disait souvent que j'avais un œil graphique et photographique mais lorsque j'ai découvert la machine à coudre j'ai réalisé que la mode était ce que je souhaitais faire.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Une grande liberté par rapport au côté scolaire du lycée, de l'écoute, la possibilité de faire ce que l'on veut, de ne plus faire des silhouettes de mode dans la marge des copies. Cela m'a enlevé un poids, ça m'a appris à coudre. Prép'art m'a donné tous les outils pour ensuite pouvoir m'exprimer comme je le voulais. Et puis j'ai eu l'impression d'avoir une épaule et un regard sur mon travail. Cela m'a changé radicalement du lycée.

Sur quoi porte ton dossier ?

Je m'intéresse beaucoup aux attitudes, à ce que les gens dégagent. J'aime mettre en contradiction des matériaux, comme par exemple confronter la délicatesse à des choses plus brutes.
J'aime bien discuter pour savoir comment les gens se sentent dans mes vêtements comme avec Zoé et Tanya (étudiantes en mode de l'année). C'est très important pour moi de savoir ce qu'elles ressentent lorsqu'elles portent mes vêtements, si elles se sentent à l'aise, puissantes. comme quand elles me disaient qu'elles se sentaient belles dans mes créations et que je les prenais en photo. Ce sont ces éléments-là qui m'intéressent énormément.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Familiale et je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi bienveillant entre les étudiants et les enseignants.

Comment qualifierais-tu le rapport avec les enseignants de l'école ?

Bienveillant ! Les enseignants ne nous enferment pas, ils savent où ils nous emmènent. Ils nous poussent à nous ouvrir à plein de choses pour les concours. En même temps, il y a cette rigueur qui nous est demandée dans le fait de donner beaucoup mais on sait que derrière il y a de la bienveillance de leur part et que ce n'est pas juste pour nous épuiser. On sait que derrière, il y a un but. On se sent en sécurité et on sait où on va.

Est-ce que tu as un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Le défilé de mode !!!
Pendant l'année, on a tous travaillé ensemble, c'était l'idée de concrétiser un projet commun. Cela m'a donné encore plus de motivation, encore plus envie de travailler avec Nisrine et Lucie-Lou ça nous a encore plus rapproché. Cette énergie de groupe m'a donné encore plus l'envie de continuer dans le domaine de la mode.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Être moins têtu… Ce que j'ai pu être un peu parfois. D'écouter les profs. Parfois j'ai oublié qu'on était dans une prépa et que l'objectif est de rentrer dans des grandes écoles et que c'est après que je ferai ce que je veux dans l'école de mon choix. Je leur conseille de se sentir libre de faire plein de choses plus que de rester sur ce qu'on aime faire.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

Avoir le concours et d'aller à La Cambre à Bruxelles ou même rester à Paris, l'un ou l'autre. Je serais heureux car il y a une énergie dans les deux villes. Après… mon rêve, ce serait soit d'entreprendre et de créer une marque, soit de travailler dans une grande maison de haute couture comme Chanel ou Mugler pour apprendre à travailler, voir le fonctionnement, et ensuite créer ma propre marque.

Clara LOCHERER

Admise à la Head Genève, aux Beaux-Arts de Marseille, Nantes, Nice et Bourges.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait un bac général.

Pourquoi Prép'art ?

Après mon bac, je savais que je ne voulais surtout pas suivre d'études purement théoriques. Après m'être rendu compte du niveau de sélection des écoles d'arts, j'ai choisi Prép'art pour le suivi des profs en tutorat.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Une année à Prép'art est très intense mais comprend beaucoup de temps d'introspection. Ça m'a permis de savoir de quoi je voulais parler, comment je voulais travailler. Ce nouveau rythme m'a aussi appris une discipline de travail. Avec le grand nombre de références et les conseils des professeurs, on apprend vraiment à apprécier et à comprendre l'art contemporain différemment tout comme à avoir les clefs pour passer les concours.

Sur quoi porte ton dossier ?

Le point central de mon dossier est l'humour, souvent caricatural et absurde, qui me permet de parler de sujets comme le rapport à notre image, nos comportements en société, la communication. J'ai utilisé mon expérience du jeu du comédien et la liberté de gestes et de couleurs de la peinture qui me permettent de forcer le trait des physionomies qui donnent une sonorité à mes travaux.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Je ne connais pas grand monde mis à part ma classe mais cela a suffi pour que j'y trouve un très bon groupe de potes que je vois encore malgré la fin des concours. Travailler tous ensemble depuis nos débuts a fait qu'il n'y a pas eu de compétition, voir les autres travailler nous donne envie de faire de même et de s'entraider. Même si certains moments peuvent être plus tendus vu la pression de l'année, au final, toutes les personnes de la prépa sont là pour que tu réussisses les concours.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Je pense les premières fois que tu présentes ton travail à l'oral, que ce soit en oral blanc ou bien pendant les premiers concours, sont les premiers concours, sont les moments les plus forts. C'est durant ces moments, avec les retours des professeurs, que je prends vraiment conscience de ce que je veux raconter, où est ce que je veux amener mon travail, ce qui est le plus important, ce qui l'est moins.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

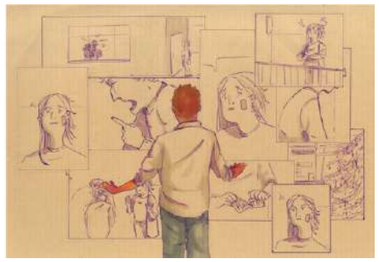
De tout donner dès le début. Même le travail en première phase qui peut paraître brouillon est finalement assez utile pour savoir ce qui te plait vraiment. C'est pour ça qu'il faut toujours rester l'esprit ouvert. Je me suis inscrite pensant faire de la photographie, au final je fais principalement de la peinture. Donc de toujours expérimenter et s'il y a bien une chose que j'ai appris à la prépa, c'est qu'il ne faut pas chercher de résultat, que le "moche" est permis.

Quels sont tes projets pour la suite ?

Comme pour cette année de prépa, je me lance sans aprioris et de plans précis. Je vais là où ça me fait le plus rire.

Lucy DUPRIET

Admise aux Arts Décoratifs de Paris, à l'EESAB Lorient, à l'ESA Epinal et Metz et à l'ESAM Caen.



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je sors d'un bac général, où il n'y avait pas la section art dans mon lycée en banlieue parisienne.

Pourquoi Prép'art ?

Parce qu'il n'y avait pas de section art dans mon lycée c'était donc compliqué pour s'orienter. Ma cousine avait fait Prép'art il y a 11 ans, elle est rentrée à l'Ensci, elle m'a dit que c'était super comme prépa, j'ai donc suivi ses conseils.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Avant de rentrer à Prép'art, j'avais un une petite idée de ce qu'étaient les écoles d'art mais c'était flou. Mon année à Prép'art m'a permis de comprendre ce que c'était et ce que ça signifiait faire de l'art. Je pense aussi à tout ce que peuvent apporter les professeurs et les autres élèves en termes d'interaction, qu'est - ce qu'on fait et pourquoi on le fait. J'ai découvert la sculpture et l'installation je bricolais un peu avant mais là c'est une tout autre dimension de faire de l'installation dans l'espace.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier est assez diversifié, j'aime bien toucher à tout : il y a de la photo, de la peinture, de l'illustration et des petites sculptures. Je me suis beaucoup intéressée au thème de la mémoire et du souvenir, aux éléments qui nous construisent et qui sont en lien avec la mémoire.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

C'est libérateur en fait. A Prép'art, c'est une tout autre ambiance qu'au lycée, ça permet d'avoir un autre point de vue sur les choses. De comprendre les gens et d'être compris nous aussi.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Les rires des professeurs, tout le monde rigole ici. On est dans une ambiance relâchée.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Il ne faut pas avoir peur de déranger les profs, il faut prendre confiance en soi, et même si on n'a pas confiance les autres l'ont pour nous. Il faut s'accrocher car c'est une année dure et dense mais si on veut on peut !

Quels sont tes projets pour la suite ?

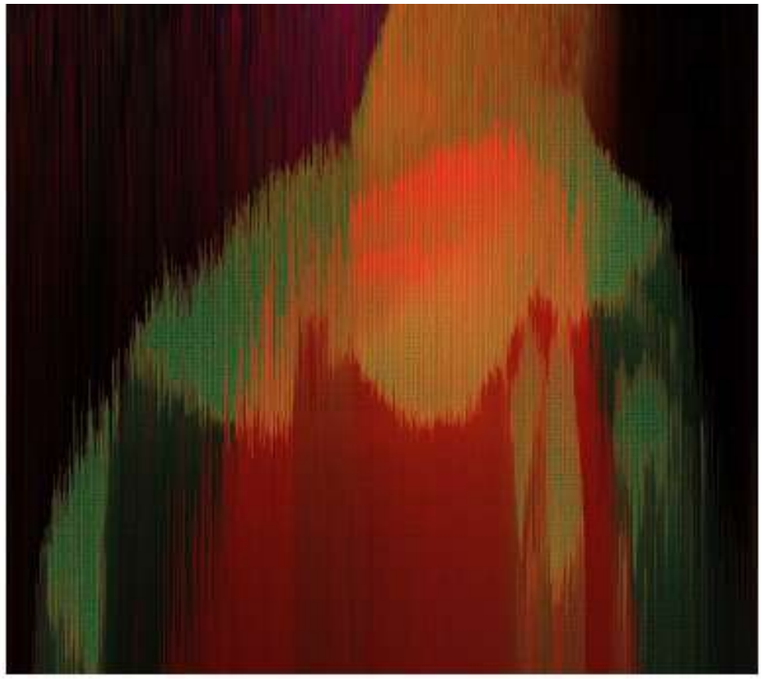
J'aimerai continuer de développer des projets autour du thème de la mémoire et du souvenir. Aujourd'hui je suis plutôt attirée vers l'illustration et le domaine de la bande dessinée, mais tout ce qui est animation et photo -vidéo m'intéresse aussi beaucoup. Tout est ouvert pour l'instant.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

D'essayer de continuer ce qui a été initié à Prép'art, de développer les esquisses des projets enclenchés et de tenter d'aboutir les productions que je n'ai pas eu le temps de faire en prépa.
L'idée dans les années à venir c'est de pousser à 100% mes projets pour voir ce sur quoi ça peut atterrir.
Après ma 3ème année à Reims, passer peut-être mon master à l'étranger. J'hésite encore entre le design industriel et le design numérique, le design d'interaction, l'interface. Donc pourquoi pas retenter l'Ensci ou l'Ensad en cours d'études.

Un dernier mot ?

Merci pour cette année parce que franchement, ça a été la meilleure année scolaire de ma vie.
Je garderai Prép'art en tête jusqu'à la fin. C'était vraiment super.



Charles DEFENTE

Admis à l'Esad d'Orléans, l'Esad de Saint-Etienne, l'Esad de Nancy, l'Esad de Reims et au DNMADE Duperré Espace, événement, scénographie.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

À la sortie de mon bac L en 2018, j'ai intégré la fac de droit à Reims, je voulais être commissaire-priseur. J'ai donc fait 2 ans de droit, j'ai arrêté en milieu de L2 pour me réorienter vers des études artistiques et je me suis inscrit à Prép'art.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Simplement le grand changement d'orientation, un grand changement institutionnel et comme une sorte de flash. J'ai réfléchi à ce que je voulais faire vraiment. Je souhaitais être dans la création et dans le faire, j'avais envie d'une année un peu universelle, toucher à tout pour découvrir et savoir ce que je voulais vraiment.
Une amie de la famille qui est architecte d'intérieur m'a incité à faire une année de prépa et m'a conseillé Prép'art.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà une idée de ce que tu voulais faire ?

En arrivant, je voulais être architecte d'intérieur, et au fur et à mesure des semaines à Prép'art, j'ai découvert le graphisme, la 3D, la photo, le design, les arts plastiques. Au bout de 2 mois, ce n'était plus de l'architecture d'intérieur qui m'intéressait mais le design d'objet industriel et le design graphique, d'interface et d'interaction.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Une ouverture d'esprit presque totale. Je suis arrivé avec beaucoup de préjugés, beaucoup de concepts, de grandes lignes sur ce que devait être certains domaines comme le design ou l'archi d'intérieur. Être à la prépa, c'est voir le travail des autres, c'est travailler dans un univers riche, c'est échanger avec les profs et c'est s'ouvrir à d'autres domaines. L'ouverture est un des faits majeurs de Prép'art.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier tourne essentiellement sur le monde de l'archéologie, de la gare, et sur l'idée du flux.
Je travaille beaucoup sur le numérique, sur la photo et sur le design, qui est ma passion de départ. Mes travaux les plus aboutis sont du design numérique. Mes idées d'esquisse sont plutôt tournées vers le design d'objet, un peu de peinture et de dessin.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art

Unique !
Pour être passé par la fac, ça change beaucoup d'entrer dans une école prépa. J'y ai trouvé une ambiance familiale, les gens qui y sont ont tous une idée commune, celle d'avancer et de s'ouvrir. L'ambiance est très « bon-enfant », il n'y a pas de complexe. On est tous ensemble, à rigoler toute l'année. C'est quelque chose qui m'a beaucoup étonné car en fac de droit ce n'est pas la même chose…

Comment qualifierais-tu le rapport avec les enseignants de l'école ?

Très singulier, chaque prof arrive à sa manière à pousser l'étudiant, à lui faire sortir quelque chose qu'il n'aurait pas réussi sans ce petit coup de pouce. La particularité de ces profs, c'est de réussir à faire éclore les élèves un à un.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

La soirée de fin d'année, c'était cool.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Se donner à 100%, ne pas pas être flemmard parce qu'on peut vite devenir pantouflard. Il faut toujours garder le cap.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Très bien, c'était la meilleure période de l'année. Chaque concours était presque une source inépuisable d'idées et de création. Chaque sujet de concours m'a permis de développer de nouveaux projets auxquels je n'aurais pas pensé. Les concours ont été une source d'adrénaline incroyable : c'était ma période préférée.

Quelles écoles as-tu passées et quelle école as-tu choisie ?

J'ai été admissible à l'Ensci et à l'Ensad. J'ai eu l'Esad de St-Etienne, l'Esad d'Orléans, l'Esad de Nancy et l'Esad de Reims et un DNMADE à l'Ensaama. J'ai choisi d'intégrer l'Esad de Reims.

Lélie GUIOCHET

Admise à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), à la Design Academy d'Eindhoven, aux Arts Décoratifs de Paris et à l'ESAD de Reims.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je viens des alentours de Paris, j'ai fait un baccalauréat général avec les spécialités arts plastiques et sciences économiques et sociales option droit et grands enjeux du monde contemporain.

Pourquoi Prép'art ?

J'ai passé différents entretiens et j'ai longuement hésité. C'est en discutant avec des anciens élèves de Prép'art que je me suis vraiment reconnue dans l'école. C'est la convivialité de l'école et l'entraide que les élèves ont entre eux qui m'ont convaincue.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Cette année a été très formatrice pour ma part, je suis venue avec une idée fixe et précise de ce que je voulais faire, de la couture, la mode. Cette année m'a appris à toucher à tout, à découvrir autre chose et sans ça je me serais fermée dans un secteur dans lequel je ne me serais absolument pas épanouie. C'est en touchant à tout et en jonglant entre la photo, le design, le dessin, la couture, la peinture, que j'ai vraiment trouvé ce qui me plaisait.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier est assez axé design même si je mêle photo, peinture, dessin, couture à mes recherches. J'ai découvert un réel intérêt pour le domaine du médical en m'intéressant à la maladie d'Alzheimer mais aussi au design de service.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Pour ce qui en est de l'ambiance, c'est vraiment un facteur qui joue dans l'avancée de nos projets. C'est très convivial et il y a beaucoup d'entraide, il y a une ambiance propice au travail sans jugement et c'est ce qui pousse à aller toujours plus loin et ne pas avoir peur de là où on va. C'est une petite famille.

As-tu un souvenir en particulier qui a marqué ton année ?

Le premier workshop, avant ça j'étais dans la réserve, je suivais les consignes et n'osais pas proposer d'idées. Ce workshop a vraiment lancé le début de l'année, je ne connaissais personne et j'étais assez timide et je n'osais pas me lancer dans le travail. Au final c'était un élément déclencheur et c'était vraiment top.

Aurais-tu un conseil à donner aux futurs étudiants ?

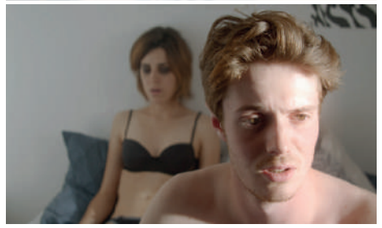
Si j'ai un conseil a donner c'est de vraiment passer par une année préparatoire pour toucher à tout, c'est nécessaire. Il ne faut pas se décourager, toujours aller plus loin et ne pas avoir peur de se planter car c'est là que naissent les meilleurs projets. Être présent parce que c'est vraiment pour vous que vous travaillez.

Quels sont vos futurs projets ?

J'aimerais continuer à creuser la question du médical dans le design et m'intéresser à d'autres maladies, pousser certains de mes projets et aller jusqu'au bout de certains. Mais surtout garder l'hybridité que j'ai dans mon travail, continuer la photographie et la couture.

Louis RICHALET

Admis à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) section cinéma



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Je suis en classe de ciné 2. Avant j'ai fait 3 ans en licence à Lyon II en audiovisuel. Cette licence m'a permis de me construire un bagage culturel. Prép'art m'a ensuite permis d'affiner tout ça et de me préparer aux concours des écoles de cinéma.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Mon passage à Prép'art a été très utile pour ce qui est de l'affinage de mes projets, de ma vision grâce à tous les professeurs qui étaient là, qui nous ont poussé à nous dépasser. Cette année m'a permis de comprendre mon travail et de réaliser pourquoi je veux faire du cinéma. Ce qui est intéressant à Prép'art c'est aussi le fait que ce soit une prépa d'art et de cinéma. En cinéma, nous sommes en minorité et on est donc forcément influencé par ce qui se passe dans l'école et les travaux des étudiants en art. C'est très enrichissant la manière dont on aborde l'art, on a des cours de photo, de vidéo, d'installation ; on nous pousse à aller vers d'autres horizons.
Lorsque j'ai fait un projet d'installation ça été une expérience particulière, ça m'a emmené vers un autre mode de pensée. Mon passage à Prép'art en ciné 2 me donne aussi le niveau équivalent BAC +2 par l'obtention des ECTS et me permet de postuler aux grandes écoles de cinéma.

Sur quoi porte ton dossier ?

Dans mon dossier, on retrouve beaucoup de projets de courts-métrages et des projets photos. Mon dossier est un travail tourné sur des personnages un peu obsessionnels et des portraits de personnes souvent solitaires. Cet aspect de personnes seules, souvent sur leur écran, m'intéresse vraiment. J'ai poussé au bout cette figure de l'obsession.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

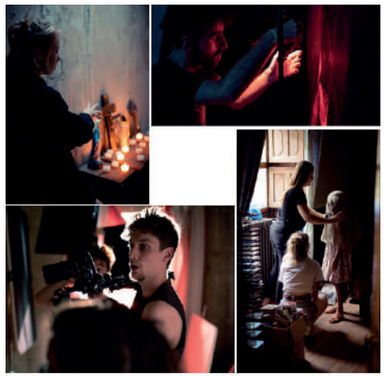
L'avantage des promos de cinéma c'est qu'on est peu nombreux, des promos très resserrées, ce qui crée un réel esprit de groupe, une entraide. Nous n'avons pas de problème de matériel, ça laisse libre court à la création, on n'a pas peur de demander aux autres. On est tous amis dans la promo, il y a une vraie emphase, c'est très agréable.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

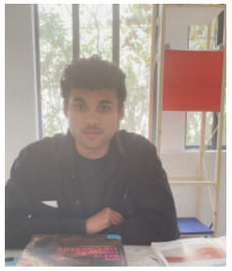
Les courts-métrages que l'on tournait ensemble avec ma promo ! Je me souviens d'un projet ou nous avons tourné toute la nuit, c'était très marquant car ça tenait vraiment du groupe, pouvoir se confronter aux idées des autres, ne pas être obnubilé. C'est le groupe vraiment le point fort.

Aurais-tu un conseil à donner aux futurs étudiants ?

Je leur dirai de garder le cap, se dire que toute l'équipe est là pour nous aider et tenir compte de tous les conseils que l'on nous donne. Les conseils, même s'ils ne nous paraissent pas toujours justes, nous permettent de nous questionner et de nous faire évoluer. Abattre du travail, c'est la bonne manière de progresser. C'est pour cela que l'on réalise tant de projets à Prép'art. Nous ne sommes par des cinéastes mais des étudiants, on a le droit de se tromper. C'est en faisant des choses mauvaises que l'on fera ensuite des choses bonnes.



Emilion ABRAHAM



Admis à l'Ensad Paris, Hear Mulhouse et Strasbourg et Cergy

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait d'autres études avant : des études de math, d'ingénieur du son et de langues. Au bout d'un moment en explorant et en discutant avec des personnes, je me suis rendu compte que je voulais faire des études d'art. Sur le conseil d'amis, j'ai décidé de faire une année à Prép'art qui a une très bonne réputation.

Avant d'arriver à Prép'art avais-tu une idée de ce que tu voulais faire plus tard ?

Non, mon idée était seulement d'entrer dans une école d'art et je ne connaissais pas toutes les écoles.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Énormément de choses. Déjà le fait de se retrouver avec d'autres personnes qui veulent aussi tenter des concours. Ce qui est enrichissant, c'est qu'il y a des personnes qui veulent faire de la mode, du design, de l'architecture ou du cinéma. C'est très enrichissant d'être au contact d'envies et de personnalités différentes. Et puis aussi le rythme : une première phase ouverte à toutes les pratiques et une deuxième phase où on a plus de liberté pour créer notre dossier. C'est une année pendant laquelle j'ai beaucoup travaillé. Je n'aurais pas pu le faire si je n'étais pas venu à Prép'art.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte sur les notions d'interaction et de relation entre êtres humains. J'ai lu le livre de Nicolas Bourriaud, L'Esthétique relationnelle, qui revient sur certains artistes des années 90 qui ont mis en place des installations et des œuvres d'art pour donner un rôle aux visiteurs et aux spectateurs. C'est ce que j'ai essayé de faire dans mon dossier. Dans chaque création j'ai essayé d'impliquer le spectateur.

As-tu découvert de nouvelles pratiques cette année ?

Oui des pratiques et des références artistiques. J'ai découvert beaucoup de mouvements artistiques. Je pense que la partie théorique est très importante pour comprendre ce qu'on fait et comment le présenter.
Avant de débuter l'année, je n'avais jamais dessiné de ma vie. J'ai appris à peindre, à dessiner. J'ai eu envie de faire d'autres choses et cela a boosté ma confiance. Je n'avais pas peur de tenter et de créer avec des médiums que je ne connaissais pas du tout.

Quel a été ton coup de cœur de l'année ?

Tout au long de l'année, les enseignants m'ont donné beaucoup de références : elles ont fait sens par rapport à mes recherches. Que ce soient les cours d'histoire de l'art, les revues accessibles à l'école ou encore les sorties comme celle au Musée d'Orsay, tout a été important. Je n'ai pas eu un coup de cœur particulier mais je dirais que chaque référence m'a énormément servi. J'ai pu les lier les unes avec les autres. Il y a une possibilité de s'intéresser à plusieurs arts différents.

Comment décrirais-tu l'ambiance des ateliers à Prép'art ?

C'est une bonne ambiance. Le fait qu'il y ait des personnalités différentes, d'âges différents - j'ai 22 ans – est intéressant. Toutes les personnes qui viennent dans cette école ont conscience que pour réussir les concours il faut beaucoup travailler. C'est très stimulant de voir tous ces passionnés : cela crée une énergie positive et contagieuse dans le travail et la production artistique.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Je dirais le tout début de l'année. Tout est nouveau et on apprend à dessiner pour la première fois et on apprend des notions d'art. Et aussi, j'ai utilisé une des salles de l'école pour faire une grande installation. J'ai pu avoir cette liberté-là, d'investir une pièce de l'école pour un de mes projets qui a énormément compté dans mon dossier.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant de Prép'art ?

S'il se pose la question entre plusieurs préparations privées, il peut choisir Prép'art sans aucun souci. Les profs sont vraiment présents pour les étudiants. Il y a aussi plein d'étudiants différents qui font de l'école un creuset très riche. Il y a plein d'idées qui émergent.
Si tu as besoin d'un conseil sur quelque chose, les enseignants sont à l'écoute, tu peux aller les voir. C'est une grande équipe qui s'entend très bien et chaque classe a un tuteur. Pendant le suivi du dossier, c'est très agréable : on crée des choses et on a le retour des profs et parfois des autres étudiants. C'est très enrichissant.

prép.art La prépa privée aux écoles d'art publiques

Portraits – Parcours
2020 -2021

Lily VAUDEQUIN

Admise à l'EPSAA, à l'ESAD de Reims, d'Amiens et à l'école d'architecture de Val de Seine.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'étais au lycée des Mascareignes à l'île Maurice, spécialité math et physique-chimie, avec une option arts plastiques.

Pourquoi Prép'art ?

J'ai choisi Prép'art car c'était pour moi l'occasion parfaite d'en découvrir plus sur les métiers de l'art sur lesquels je n'étais pas du tout informée auparavant. Je savais que c'était le domaine dans lequel je voulais m'orienter mais je n'étais pas sûre de la branche, alors j'ai choisi la prépa afin de me laisser un an pour éclaircir tout ça !

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ça m'a beaucoup appris sur l'art en général, que ce soit les différents métiers possibles dans les domaines ou bien la maîtrise de certaines matières standards. Mais pas que ! Cette année m'a permis de me développer personnellement, d'apprendre à avoir confiance en moi, m'assumer et affirmer qui je suis avec assurance. J'ai appris à me gérer et donc gérer mes projets, tout cela sous la pression et l'énorme stress de la période de concours.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier est principalement porté sur tout ce qui touche au corps dans son ensemble, que ce soit physique ou psychologique, positif ou négatif. En passant par des maux, des faiblesses, des miracles ou même juste l'utilisation de ce corps pour créer.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

L'ambiance à Prép'art est très agréable. On se sent chez nous et à notre place. Je me suis sentie adulte, comprise et valable. C'est une ambiance rassurante avec un personnel à l'écoute et cela à toute épreuve, surtout pendant les concours et on en a besoin !

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Beaucoup de choses m'ont marquée cette année comme les sorties dessin, les cours de nu, les concours… Mais pour l'anecdote je parlerai des fois, 2 seulement je crois, où j'ai craquée et je me suis mise à pleurer. Ces fois-là on est venu vers moi et on m'a écoutée, on m'a rassurée, on m'a fait rire et on m'a aidée à aller mieux ! C'est normal comme réaction pour un élève mais le personnel ne le prend pas à la légère pour autant et traite cas après cas avec patience et bienveillance et j'en serai reconnaissante, toujours. Merci à Luz, Maïté et Julie d'avoir été là.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Je conseillerai aux futurs étudiants de tout donner parce que finalement c'est beaucoup plus court qu'on ne le croit et on voit le bout du tunnel très vite ! C'est faisable et il ne faut rien lâcher, tout donner, être patient et surtout faire confiance aux professeurs et à son tuteur ! Ils n'ont pas toujours raison mais très très souvent !
Quels sont tes projets pour la suite ?
Mes projets pour la suite seraient de sortir diplômée de l'EPSAA, trouver un métier qui me plait ! Peut-être concevoir ma propre entreprise et produire un contenu à mon image, trouver des projets qui me plaisent et me permettent de m'épanouir toujours plus. Un métier qui me permettrait de voyager surtout et continuer de parcourir le monde !

Lucie
LOUBET DEL PAR

Admise à Weißensee Academy of Art Berlin et la Haute école des arts de Strasbourg

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'étais en prépa littéraire.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ça m'a apporté beaucoup de bases notamment en dessin, en graphisme, j'ai découvert des choses que je n'avais jamais abordé. Ça m'a aussi apporté une motivation. Un prof me motivait sur un de mes projets déjà enclenchés et je fonçais deux fois plus. Des conseils pour mieux aborder mes projets et mieux les diriger. J'étais en cours du soir, on avait beaucoup moins d'heures théoriques mais nous arrivions tous déjà avec un bagage et des idées de projets à développer.
Prép'art m'a apporté beaucoup de connaissances. L'ensemble de mes projets sont de ma propre initiative, à part les productions issues des workshops thématiques.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte sur mon quotidien, car je fais beaucoup de choses à côté de Prép'art. J'aime exploiter ces différentes activités, les transposer plastiquement par des motifs, des interactions avec les gens. Je travaille aussi beaucoup sur l'univers du spectacle vivant. Je fais du théâtre en dehors en tant que comédienne et metteur en scène et bientôt, je l'espère, en tant que scénographe. Cette dynamique du spectacle vivant m'anime énormément ; le rapport aux spectateurs, la mise en espace, la peinture, le mélange des médiums.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

On est tous là pour préparer des concours, faire de l'art, on se retrouve entre passionnés par les mêmes choses, ça ne peut que bien se passer ! L'ambiance est globalement très soudée, on sort du milieu scolaire, on s'entraide. En cours du soir, nous étions un peu à part avec des horaires différents, pas les mêmes bagages, pas le même âge et pas les mêmes centres d'intérêts que les cours du jour. Je trouve que l'intégration est assez facile, les gens sont bienveillants, les profs sont là pour nous aider. Les cours du soir se sont particuliers, on a un peu plus de mal à créer une ambiance de classe on finit tard, l'hiver approche, il fait nuit et tout le monde rentre chez soi.
Pour ma part, je suis remontée assez facilement en cours du jour, j'ai pu rencontrer d'autres personnes et du coup ça créé du lien et globalement je suis très contente de mon année à Prép'art.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Y en a pas mal ! Il y a eu un moment où j'ai eu une grande révélation. En cours de perspectives au début je ne comprenais rien, Fréderic Guérin (Tuteur et enseignant dessin, ndlr) nous expliquait avec des dessins et schémas au tableau. Je pensais avoir compris et en fait pour le concours de Berlin, j'ai eu une perspective à faire et je me suis rendue compte que je n'avais rien compris ! Quand les membres du jury m'ont appelée pour me dire que j'étais reçue au concours, ils m'ont conseillée de continuer à dessiner car ils ont été cash sur mon niveau. Du coup Fréderic m'a tout réexpliqué et là c'était la révélation ! J'étais trop fière, je le montrais à tout le monde, en fait c'est tout bête.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

De prendre en main son année, écouter les conseils des profs. Je pars du principe qu'ils ont raison quand ils me disent « part dans cette direction ». Il faut oser aller voir les profs, les solliciter, prendre les conseils et les informations et travailler pour les restituer. Il faut arriver motivé mais globalement il faut se faire plaisir, donner le max de nous-même. Les profs ont confiance en nous et on finit avec très un bon portfolio.

«C’est très bien, très convivial. C’est sérieux. Il y a un bon équilibre entre les professeurs et les élèves» Chérine

«C’est une très belle expérience, ça donne envie de poursuivre dans cette voie» Te Ata

«Si on a besoin d’aide il y a toujours quelqu’un. C’est aussi un cadre qui pousse à l’autonomie, à être soi-miême sans aucun jugement et à créer des liens» Adèle

«Mon passage à Prép’art a été très utile pour ce qui est de l’affinage de mes projets, de ma vision grâce à tous les professeurs qui étaient là, qui nous ont poussé à nous dépasser» Louis

«Il faut oser aller voir les profs, les solliciter, prendre les conseils et les informations et travailler pour les restituer» Lucie

Adèle CHIAVERINI

Admise aux Art Décoratifs de Paris, à l’ESAD de Reims, St Etienne et Orléans, à l’ESA, à L’école d’architecture de Clermont Ferrand et de Versailles.

Entretien

Quelle est ta formation avant d’arriver à Prép’art ?

J’ai fait un bac ES en banlieue parisienne où j’ai tenté les écoles d’architectures que je n’ai pas eu. J’ai ensuite fait un an au CNED en formation d’histoire de l’art, de sciences et d’anglais pour retenter les écoles d’architecture, sans résultats.

Pourquoi Prép’art ?

Prép’art permet en un an seulement de tenter les concours des écoles d’art publiques avec un taux de réussite élevé, ce que je recherchais. Ce qui m’a aussi attirée dans cette école aux portes ouvertes c’était l’ambiance familiale et le ressenti positif que les élèves avaient quand ils m’en parlaient. Pour moi c’était une école qui me correspondait.

Que t’a apporté ton passage à Prép’art ?

Il m’a apporté une grande ouverture d’esprit que ce soit personnelle ou professionnelle. J’ai pu remarquer que j’aimais l’architecture mais aussi beaucoup le design d’objet et d’espace. Ça m’a aussi permis de comprendre pourquoi je faisais ça et d’être sûre de ce que je voulais faire. Personnellement ça m’a apporté une plus grande assurance à l’oral alors qu’avant j’étais plus timide et réservée. J’ai fait des rencontres intéressantes que ce soit avec les élèves ou les professeurs.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier et toutes mes iiiirecherches portent sur les manières de vivre, les espaces, les objets quotidiens, nos appréhensions et problèmes de la vie quotidienne. J’ai cherché comment trouver des solutions de gain de place dans les petits espaces, de nouvelles façons de vivre dans les hôpitaux ou encore comment soulager une maladie grâce au design. J’ai recherché, exploré et ensuite trouvé des solutions avec la notion d’adaptabilité.

Comment décrirais-tu l’ambiance à Prép’art ?

Je dirais que c’est une ambiance de travail conviviale en famille. C’est comme une bulle de travail où on peut tous s’entraider sans être en compétition. Si on a besoin d’aide il y a toujours quelqu’un. C’est aussi un cadre qui pousse à l’autonomie, à être soi-même sans aucun jugement et à créer des liens avec les professeurs et les élèves.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép’art ?

Oui, mon premier concours pour l’ESAD de Reims. Tout le monde était impliqué que ce soit les profs ou les élèves avec une notion d’entraide. C’était vraiment un moment intense qui m’a poussée à la réflexion personnelle et m’a aussi montrée de quoi j’étais capable en trois jours. Je me souviens du moment où j’ai déposé mon dossier à la poste, le soulagement et tout le stress qui redescend avec cette fierté d’envoi rendu quelque chose qui me ressemble.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép’art ?

Ne pas avoir peur de poser des questions, de travailler, de discuter et d’aller voir plein de choses, d’être curieux tout au long de l’année. De toucher à tout sans aprioris. De foncer et de ne pas avoir peur parce que c’est une année riche en opportunités pour le futur. Soyez vous-même et ayez l’envie de faire, c’est le principal.

Quels sont tes projets pour la suite ?

J’ai choisi l’ecole d’architecture de Versailles. Je dirai que ce serait réussir mes études d’architecture en partant au maximum à l’étranger pour découvrir les différentes cultures et en faisant le maximum de stages. Ensuite, si je vois loin, ouvrir mon cabinet mêlant architecture et design.

Mina GIVRE

Admise à l'EPSAA Paris, l'ESAD d'Amiens, l'ESAD du Havre et l'ENSAD de Nancy

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'étais dans un lycée général à Lille avec les spécialités Humanités et Sciences économiques et sociales.

Pourquoi Prép'art ?

J'avais fait le salon de l'étudiant spécial art et j'avais discuté avec un étudiant sur le stand de Prép'art. Et ensuite j'ai fait un stage de découverte artistique (SODA) que j'ai beaucoup aimé et j'ai donc décidé de m'inscrire.

Avant d'arriver à Prép'art, avais-tu une idée de ce que tu voulais faire ?

J'avais une idée globale, mais je n'étais pas encore sûre. Je savais que c'était dans le domaine de l'image. Je voulais me diriger vers l'illustration et le graphisme.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Ça m'a permis de réussir à booster ma créativité et à travailler en autonomie, à découvrir de nouvelles choses et à avoir un soutien des professeurs. La prépa aide aussi à prendre confiance en soi et à se dire que nos productions ont de la valeur et qu'elles vont nous permettent d'entrer dans les écoles qui nous motivent. J'ai découvert la gravure à l'occasion d'un workshop et j'ai beaucoup aimé. J'ai découvert également la scénographie. Ça m'a vraiment plu et j'ai envie de continuer à en faire. J'ai passé une super année à Prép'art. Merci Lionel (Son tuteur, ndlr).

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier évoque beaucoup la musique parce que j'ai fait du saxophone au conservatoire de Lille pendant dix ans. Ça a été une base pour commencer mes projets. J'ai beaucoup travaillé sur les portraits et aussi sur les paysages, la nature. J'ai fait des séries de fleurs comme une mosaïque vivante et colorée.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Très familiale. On se sent bien. Dans la classe, il n'y pas de compétition ni de concurrence. Il y a beaucoup d'entraide. On passe de très bons moments que ce soit avec les autres étudiants et les enseignants. C'était très agréable. Les enseignants sont là pour nous aider. Il n'y a pas ce rapport scolaire qu'il y a au lycée. Ce sont des artistes-enseignants avec lesquels on peut échanger des idées.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

J'ai beaucoup aimé les workshops parce que ce sont des moments intensifs et aussi le concours des arts décoratifs de Paris. On avait quatre jours pour envoyer un projet. Je suis restée à la prépa pour développer mon projet. C'était très prenant et motivant même si j'étais au bout du rouleau. J'ai réussi à faire un beau projet et il y avait une bonne ambiance de travail. On ne se sentait pas seuls durant ces concours.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Mon conseil serait de se mettre tout de suite dans le bain de la prépa. Il faut produire et ne pas avoir peur. Il faut oser, prendre des risques. Il faut faire et ne pas se freiner. Quand on a une idée, il faut foncer et la faire même si on a d'autres projets en cours. C'est les choses que l'on fait au moment où on en a envie qui sont les meilleures.

Quels sont vos futurs projets ?

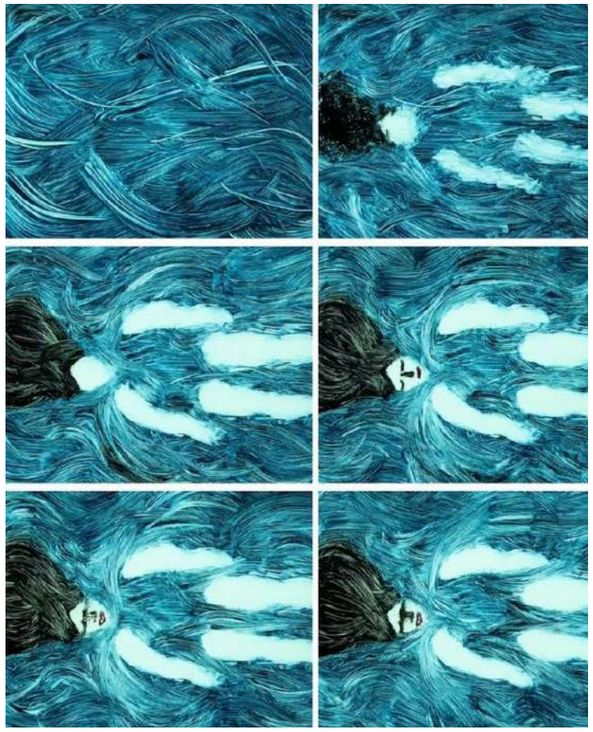
Aller à l'Epsaa (École professionnelle supérieure d'arts graphiques, ndlr) et découvrir d'autres choses.

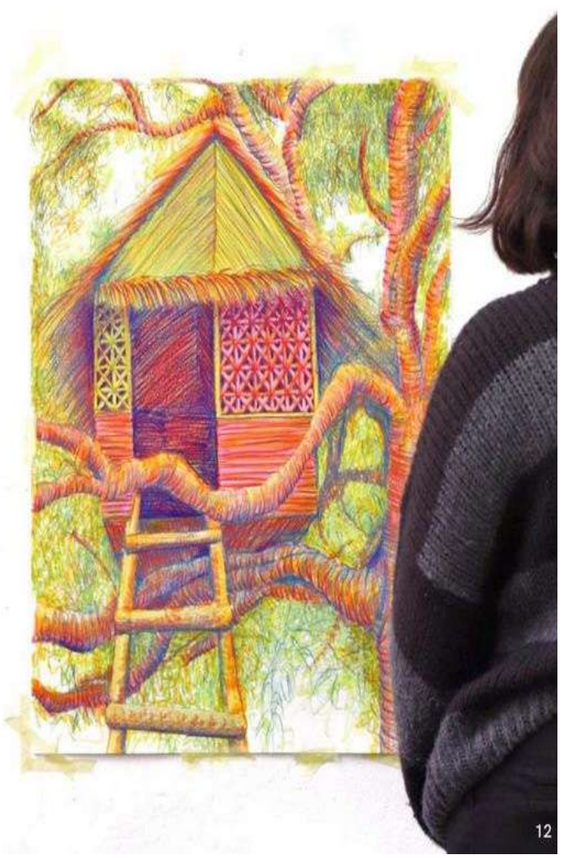
« Merci pour cette année parce que franchement, ça a été la meilleure année scolaire de ma vie. Je garderai Prép'art en tête jusqu'à la fin. C'était vraiment super » charles

« Les rires des professeurs, tout le monde rigole ici. On est dans une ambiance relâchée» Lucy

«Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi bienveillant entre les étudiants et les enseignants» Louis

«J'ai constaté qu'il y avait un intérêt des professeurs et des personnes à l'accueil pour le suivi des étudiants. C'était très humain. Et le suivi des étudiants est très individualisé.» Clément





Léa KASPROWICZ

Admise aux Arts Décoratifs de Paris, à Wimbledon College of Arts de Londres et aux Beaux-arts de Bordeaux, Toulouse et Nice Villa Arson.

Entretien

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Cela m'a apporté une vision sur ce que je voulais faire, une vision assez ouverte. Finalement j'ai pu expérimenter, me questionner. Apprendre aussi grâce aux cours d'histoire de l'art. J'ai pu me plonger dans différentes pratiques.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier est très axé sur le mouvement, sur la danse à travers divers médiums et supports aussi bien numériques que plastiques. J'ai touché à tout durant cette année. Au début, mon intérêt pour la danse m'a amenée à travailler sur la trace que pouvait laisser un mouvement, et ce que cela produisait en dessin. Après, je me suis vraiment interrogée sur les médiums numériques, dont la vidéo et les enregistrements sonores puis l'image et la vidéo en 3D. Mon intérêt pour la danse vient de ma famille. Quand je suis arrivée à Paris, il s'est encore plus développé autour des danses hip-hop. C'est à partir de là que mon travail plastique a évolué.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

C'est très convivial. Cela peut aussi être intimidant quand on est réservé mais il faut se laisser aller et ne pas avoir peur. Il y a une bonne ambiance, on m'a beaucoup guidée, beaucoup aidée sur différentes choses. Avec les autres étudiants, cela s'est bien passé. Je suis timide mais ça s'est bien passé, il y a toujours de la bienveillance, on peut discuter sur des projets, c'est toujours intéressant et enrichissant. Les conférences des artistes invités à l'école étaient super intéressantes, elles apportent beaucoup. Elles aident à ouvrir la vision, le champ des possibilités de parcours et aident à comprendre qu'il existe plusieurs voies.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Je pense que c'est le moment où j'ai présenté mon travail en dialogue. J'étais stressée et j'avais peur de montrer, d'exposer mon travail et de l'assumer devant tout le monde. Une fois lancée, j'ai vraiment pris conscience de mon travail, de ce que je voulais dire et de ce que cela pouvait envoyer comme image.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Je pense qu'il faut vraiment se lâcher, chercher tout ce qui nous intéresse et le pousser à fond, et surtout surtout ne pas avoir peur ! Il faut aussi rester soi-même, c'est très important de ne pas se perdre. Il faut explorer mais aussi prendre conscience de « ou va-t-on, pourquoi, etc. »

Flore LETOFFÉ

Admise à la HEAR Strasbourg, l'EPSAA, l'ESAL Epinal, l'EESI Angoulême et l'EESAB Lorient.

Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Depuis 3 ans, je suivais une licence d'histoire et archéologie mention histoire du cinéma. Pourtant passionnée d'archéologie, c'est vers l'histoire de l'art que je me suis finalement tournée en dernière année. Malgré mon intérêt pour ce domaine, je ne voyais pas bien les débouchés susceptibles de me plaire. J'ai décidé, après avoir validé mon diplôme, de sauter le pas entre la théorique et la pratique.

Pourquoi Prép'art ?

Malgré une formation théorique je n'avais jamais réellement dessiné. Prép'art a été mon premier entretien. Encore peu sûre de ma capacité à passer le cap vers la pratique, cette première rencontre m'a rassurée et aidée à confirmer cette envie. Ce que je retiens c'est l'enthousiasme de la personne que j'avais en face de moi et qui m'a contaminée. Par rapport aux autres entretiens, Prép'art a tout de suite cerné mon profil.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Beaucoup trop ! Quand je suis arrivée j'étais perdue et en plein questionnement sur mon avenir. Je doutais vraiment de ma capacité à m'épanouir dans une formation pratique. Je ne pensais réellement pas qu'une formation pourrait me procurer autant de joie. Prép'art m'a guidée dans mes choix d'avenir, m'a aidée à développer des capacités que je ne me connaissais pas, m'a remise en confiance.

Sur quoi porte ton dossier ?

J'ai toujours beaucoup voyagé, ce qui m'a permis de découvrir des cultures et des paysages extraordinaires. Dans beaucoup de ces pays, j'étais fascinée par un milieu en particulier, la mer. Malgré ce qu'on pourrait croire, les océans sont extrêmement différents d'une région à l'autre. Les couleurs de la faune et de la flore marine nourrissent depuis toujours mon imaginaire, et c'est ces couleurs qui sont ressorties
dans mon travail. J'adore imaginer des océans fantastiques dans mes planches. Malgré tout cela, voyager dans ces endroits m'a montré une autre facette de ces mers à l'image de la pollution, du blanchissement des coraux et de la désertion des poissons. Plongeuse depuis peu, ces réalités me frappent de plus en plus. Ainsi, j'ai voulu faire de mon dossier le porte-parole de cette vérité.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

J'ai eu la chance de me retrouver dans une classe très unie. Malgré la difficulté de cette année, la fatigue, la surcharge de travail, le stress ; nous restions hyper joyeux parce qu'on était ensemble et qu'on se soutenait. Personne ne restait derrière. Chacun aidait l'autre à s'élever et à s'épanouir. Je pense qu'il est aussi important de parler de toute l'équipe pédagogique. Les professeurs sont de véritables antidépresseurs, toujours souriants, jamais discréditant envers nos travaux, et franchement des fois je me demandais qui était les plus fous entre eux et nous. Je pense que c'est cela aussi qui m'a manqué à la fac, cette proximité avec nos professeurs.

As-tu un souvenir marquant de ton année à Prép'art ?

Cette année, la prépa ouvrait sa galerie le passage. Chaque début d'exposition était rythmé par une conférence animée par l'artiste exposé suivie d'un vernissage. J'ai adoré ces moments où l'on pouvait commencer à discuter avec des artistes passionnés. Celle de Laurent Corvaisier m'a particulièrement marquée. Son travail m'a transportée, et ses conseils me guident. De plus, les vernissages nous permettaient de discuter avec les professeurs en dehors d'un cadre scolaire, ce qui ne faisait qu'améliorer la bonne ambiance de cette année.

Quels conseils donnerais-tu à un futur étudiant à Prép'art ?

Comme dirait Jean Claude Dusse si je peux me permettre de te donner un conseil, c'est oublie que t'as aucune chance, vas-y fonce ! On ne sait jamais sur un mal entendu ça peut marcher".

Quels sont tes projets pour la suite ?

Continuer à avancer sans vraiment penser à la suite justement. Continuer à créer, à imaginer, à dessiner et voir où le vent m'emportera. Pour la première fois depuis longtemps je suis sereine face à mon avenir car je sais que je me donnerai tous les moyens possibles pour atteindre mon but, devenir illustratrice.